JUSTICE Actualités Report

Association canadienne de justice pénale

Canadian Criminal Justice Association

Volume 21 No. 1

Winter / Hiver 2006

The 30th Canadian Congress on Criminal Justice

Le 30e congrès canadien de justice pénale

Viewpoint 2005

Is the future ours to see?

Vision 2005

Que nous réserve l'avenir?

October 2005 / Octobre 2005

Calgary, Alberta, Canada

A real success / Un franc succès

(see pictures) (voir photos)

contents/sommaire

1 *Editorial/Éditorial*
Irving Kulik

5 *Advancing Knowledge to Prevent Crime*
Giselle Rosario and Lucie Léonard

7 *Faire progresser les connaissances afin de prévenir la criminalité*
Giselle Rosario et Lucie Léonard

10 *Lower Criminal Limit an Old Chestnut*
Canada Safety Council

12 *An Exceptional Weekend*
Erin Crawley and Susan Haines

14 *Une fin de semaine exceptionnelle*
Erin Crawley et Susan Haines

16 *Canadian Association for Civilian Oversight of Law Enforcement (CACOLE)*
Dirk Ryneveld

18 *Excerpts From January 2006 Newsletter / Extraits des communiqués de presse de janvier 2006*

22 *International Prison Chaplains' Association 2005 Conference*
Jodi McDonough and Marty Maltby

24 *La Conférence de 2005 de l'Association internationale des aumôniers de prison*
Jodi McDonough et Marty Maltby

27 *Canadian Criminal Justice Association Executive Committee Board of Directors and Advisory Council 2005 – 2006 / Association canadienne de justice pénale Comité exécutif Conseil d'administration et Comité consultatif 2005 – 2006*

30 *Affiliation Agreement Between the ACA and the CCJA / Entente cordiale entre l'ACA et l'ACJP*

41 *Coming Events / Prochains événements*

JUSTICE Actualités Report

Volume 21 No. 1 Winter/Hiver 2006

JUSTICE REPORT carries information of value to Association readers and the public interested in matters related to the administration of justice in Canada. Opinions expressed in this publication do not necessarily reflect the Association's views, but are included to encourage thought and action on the criminal system throughout Canada. For more information on the activities of the CCJA, please contact:

ACTUALITÉS-JUSTICE renferme des renseignements utiles aux lecteurs de l'Association et au public qu'intéressent les questions relatives à l'administration de la justice au Canada. Les opinions qui sont exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues de l'Association, mais y figurent afin d'encourager à réfléchir et à agir sur la justice pénale dans tout le Canada. Pour obtenir de plus amples renseignements sur les activités de l'Association, veuillez communiquer avec:

Canadian Criminal Justice Association
Association canadienne de justice pénale
1750 Courtwood Crescent, #308, Ottawa, Ontario, Canada K2C 2B5
Telephone/Téléphone: (613) 725-3715
FAX/Téléc. : (613) 725-3720 E-Mail/Courriel : ccja@bellnet.ca Internet : www.ccja-acjp.ca

ISSN: 0823-9436

Editorial/Éditorial

By/par Irving Kulik

Executive Director/Directeur général

As a result of more than 2 years of planning, Congress 2005 was a huge success. Many thanks are owed to Kathy Gregory and Rolly LaHaye for their tremendous dedication and tireless work throughout the many challenging moments. Their committees of volunteers from our partner, The Alberta Criminal Justice Association, and students from Mount Royal College made an immeasurable contribution both in the run up to Congress as well as during the proceedings.

The success of Congress can be judged in a number of ways. Participation was amongst the highest in Congress memory. We had 594 registered delegates but, this number goes up to about 650 when we add the number of presenters to the various plenaries and workshops. The quality of the plenary presenters was superb. The number of workshops, close to 50 sessions, offered a variety of contemporary issues and challenges that made selections difficult for most delegates. Attendance from the pre-opening session until late Saturday afternoon was excellent. Clearly delegates were there to hear and absorb the messages from all the presenters.

Congress 2005 was a huge success.

We are still in the process of compiling all the workshop reports as well as the Congress evaluations. Even without these however, it was easy to gauge the popularity and interest in many of the sessions just by looking into the various breakout rooms or the ballroom.

The all day session delivered by Gordon Graham was immensely well received. He was very entertaining as well as educational. He clearly maintained the audience's attention from early morning until well into the afternoon.

Après plus de 2 ans de préparatifs, le Congrès 2005 a connu un vif succès. Nous exprimons nos sincères remerciements à Kathryn Gregory et Rolly LaHaye pour leur dévouement exceptionnel et leur travail inlassable pour cet événement majeur. Les bénévoles de notre affiliée albertaine (ACJA ou Alberta Criminal Justice Association) ainsi que les étudiants du Mount Royal College, grâce à leurs efforts incalculables et réciproques, ont contribué à ce brillant résultat tant à la planification qu'à la tenue du congrès lui-même.

Aujourd'hui, nous pouvons faire notre évaluation du succès du Congrès 2005 sous différents angles et en quelques chiffres.

En 2005, nous avons atteint l'un des taux de participation des plus élevés pour un congrès de l'Association. Ainsi, 594 participants étaient inscrits et ce nombre a dépassé largement les 650, si nous ajoutons les différents conférenciers et invités aux séances plénières et aux ateliers.

En deuxième lieu, il faut mentionner la qualité remarquable des présentations aux plénières et aux déjeuners conférences. Avec un choix « tiraillant » pour les participants, entre près de cinquante ateliers, le congrès a abordé un éventail de thèmes et de questions actuelles et il a ouvert une réflexion sur les défis à venir en matière de justice pénale. Nous pouvons humblement reconnaître que de l'atelier pré-congrès jusqu'à la fermeture

...le Congrès 2005 a connu un vif succès.

Ruben Nelson's presentation was far shorter but focussed everyone's attention. We received many inquiries about accessing his presentation in hard copy. We have thus made it available in slide form on our web site. Similarly, the speeches delivered by the Commissioner of the Correctional Service of Canada, Keith Coulter, as well as the President of the Law Commission of Canada, Yves Le Bouthillier, can be found on our website. Both individuals were relatively recent appointments to their positions and they made a special effort to attend Congress, for which we are very grateful.

...the Right Honourable Beverley McLachlin who was our Honorary Congress Chair. To have a person of such high office and esteem join us for the opening was a singular mark of the importance and credibility of Congress.

I would like to thank Member of Parliament Serge Menard for presenting his perspective on criminal justice based on his many years as a provincial minister and as a legislator. As well, the police perspective presented by Assistant Commissioner Al McIntyre of the RCMP was well received. The audience also had an opportunity to hear at length from Roy Hazelwood on his vast experience in dealing with serial murders.

I must not overlook the important contribution of the Chief Justice of Canada, the Right Honourable Beverley McLachlin who was our Honorary Congress Chair. To have a person of such high office and esteem join us for the opening was a singular mark of the importance and credibility of Congress. In addition, her speech was very much substantive in nature and challenging to the attendees. Similarly, the comments of the Alberta Justice Minister and Attorney General, Ron Stevens and the Mayor of Calgary, Dave Bronconnier, set the stage for the following sessions.

A particular highlight of Congress was the appearance of Steven Truscott at the play about his life as well as being a participant on the workshop Wrongful Conviction. Both were very well attended. Mr. Truscott continues to be a very recognizable name in the news these many years after the incident, which took place in 1959.

samedi après-midi, tout était excellent... incitant une écoute attentive jusqu'à la toute fin.

Actuellement, nous sommes à préparer le rapport post congrès et nous examinons les rapports d'ateliers que nous avons reçus, ainsi que les résultats des évaluations du congrès. A première vue, il semble aisé de mesurer la réussite voire la popularité et l'intérêt aux différentes sessions présentées.

« Entendez-vous siffler le train ? » livré par Gordon Graham, a été immensément bien accueilli. Ce dernier a su manier habilement l'humour à une présentation de haute qualité au plan éducatif. Il a nettement soulevé l'auditoire pour une première journée complète.

Pour sa part, M. Ruben Nelson a su capter l'attention de chacun avec une présentation incroyable en dépit du court ou trop court moment passé avec nous. Nous avons reçu plusieurs demandes pour une copie de sa présentation qui se trouve sur notre toile Internet. Elle y est disponible en mode diaporama électronique.

Vous pouvez aussi lire sur notre site, les discours prononcés par le Commissaire du Service correctionnel du Canada, M. Keith Coulter et celui du Président de la Commission du droit du Canada, M. Yves Le Bouthillier. Nous avons été chanceux de compter sur leur généreuse participation, compte tenu de leurs affectations relativement récentes. Nous leur sommes très reconnaissants de cet effort spécial d'avoir été des nôtres.

l'importante participation de la présidente d'honneur du Congrès 2005, la très honorable Beverley McLachlin, juge en chef du Canada.

Je voudrais aussi remercier M. le député Serge Ménard pour la présentation de sa perspective sur la justice pénale basée sur sa vaste expérience à titre de ministre de la Sécurité publique au Québec et de parlementaire répondant aux questions relatives à la justice et la sécurité publique. Un autre remerciement va au Commissaire adjoint Alistair McIntyre, officier responsable

Finally, Congress was an opportunity for the CCJA to award deserving Canadians who make a special contribution to criminal justice. The Earl Hastings Award was given to Philip Owen, a past mayor of Vancouver for his important work on behalf of those afflicted with drug addiction. Dan Gardner, senior writer at the Ottawa Citizen received the Public Education Award for his in-depth coverage of criminal justice issues. Mr. Gardner was also the Saturday luncheon speaker where he shared his views on the way justice policy impacts on drug addicts and sex trade workers. In the same vein we congratulate Don Evans who was the recipient of the Good Samaritan Award of the Salvation Army for his many years of service in a variety of contexts.

...a new Executive Committee was elected headed by Dan MacRury.

On behalf of CCJA I need to thank all the delegates and their sponsoring agencies that made Congress such a very well attended and successful event. We trust that everyone agrees that few conferences are as educational and worthwhile as our Congress. Last but not least, we need to remind ourselves that Congress would not happen without the generous sponsorships from individuals and a number of federal and provincial governments. We thank them all for their generous contributions.

We are currently in the process of drafting our post-Congress report which should be available in January. At the same time we have already begun preliminary work on Congress 2007 which will be held in Toronto from October 31 until November 3, 2007. Calgary has set a high standard for the Association but we will apply what we learned and work with the Ontario Association of Corrections and Criminology in order to deliver another superb Congress, hopefully for an even larger participation.

During Congress a new Executive Committee was elected headed by Dan MacRury. Congratulations go out also to Kathryn Gregory, Hugh Osler and Jim Phelps. They take on the roles of President-elect,

de districts policiers de la GRC, qui nous a présenté la perspective de la police, un message fort bien reçu. Finalement, l'auditoire a aussi eu l'occasion d'entendre M. Roy Hazelwood qui a su exposer son expérience unique dans le traitement des meurtres en série.

Je ne peux laisser sous silence l'importante participation de la présidente d'honneur du Congrès 2005, la très honorable Beverley McLachlin, juge en chef du Canada. Nous avons été touchés de recevoir le soutien d'une personne aussi distinguée et remarquable et sa présence à la cérémonie d'ouverture a donné un sens particulier à l'importance et à la crédibilité du Congrès. L'essence de son message était de haute qualité et invitait les participants à un congrès de réflexion et de défis. Il en fut de même pour les propos de M. Ron Stevens, ministre de la justice et procureur général de l'Alberta et de ceux de M. Dave Broconnier, maire de la ville de Calgary, qui ont su lancer le Congrès pour les différentes sessions de travail.

La présence de M. Steven Truscott fut un autre point culminant du congrès tant lors de la présentation de la pièce de théâtre présentant l'histoire de sa condamnation et son parcours carcéral que sa participation à l'atelier sur les condamnations injustifiées. Les deux activités furent très bien suivies et ont donnés lieu à des articles dans les médias. Nous constatons que « l'affaire Truscott » continue à être une préoccupation sensible dans la communauté plusieurs années après l'incident, qui s'est produit en 1959.

Il est à noter que le congrès a aussi été l'occasion pour l'ACJP de reconnaître ceux et celles qui font une contribution spéciale à la justice pénale au Canada.

M. Philip Owen, ancien maire de Vancouver, a reçu le Prix Earl Hastings pour son travail engagé afin de venir en aide aux personnes affligées de problèmes de toxicomanie.

Pour sa part, M. Dan Gardner, rédacteur principal au Ottawa Citoyen, a été le premier journaliste à recevoir le Prix d'éducation du public pour l'envergure et la profondeur de ses articles et publications en matière de justice pénale. M. Gardner a été aussi l'orateur du dernier déjeuner conférence de samedi, où il a partagé ses réflexions et son opinion sur les impacts des politiques de justice envers les toxicomanes et les travailleurs du sexe.

Dans la même veine, nous voulons féliciter M. Don Evans qui a été le lauréat du Prix du Bon Samaritain, attribué par l'Armée du Salut, pour ses nombreuses années de service exemplaire dans une variété de contextes de justice.

Vice President and Treasurer respectively. I look forward to working with them over the course of the next 2 years. Finally, a thank you to Willie Gibbs who now takes on the role of Past President and to Elizabeth White who was previously on the Executive as the Past President. CCJA owes a great deal to Elizabeth and Willie for their leadership and commitment during some very challenging times in our history.

In this issue of the Justice Report you will find a number of souvenir photos from Congress. You will also find a copy of the Affiliation Agreement we signed at Congress with the American Correctional Association. This is an important document that we trust will lead to a higher profile for CCJA as well as added benefits for members.

On behalf of the Board, the Advisory Council and the staff of CCJA, I wish you all a very happy and healthy New Year.

Au nom de l'ACJP, je désire remercier tous les participants, les organismes de soutien et de parrainage qui ont permis que le Congrès 2005 soit couronné de succès à tous les plans. Je crois que chacun sait que les conférences aussi instructives et valables en matière de justice pénale que notre Congrès sont rares. Ainsi, il va de soi, et sans espèce d'ambiguïté, que nous sommes redevables envers les ministères fédéraux et provinciaux et les différents organismes qui se sont engagés à supporter notre congrès. Nous les remercions tous pour leurs contributions généreuses… sans eux, rien n'était possible !

Comme je le mentionnais ci-haut, nous sommes actuellement dans le processus de rédiger notre rapport post-congrès qui devrait être disponible d'ici la fin janvier.

Nous avons déjà commencé le travail préliminaire pour l'organisation du Congrès 2007 qui se tiendra à Toronto, du 31 octobre au 3 novembre.

Calgary a mis la barre très haute pour l'Association et nous nous appliquerons à faire de notre mieux ! La collaboration déjà entreprise avec notre affiliée ontarienne (OACC ou Ontario Association of Corrections and Criminology) nous donne un bel espoir d'atteindre une grande participation et présenter un autre congrès aussi réussi !

Lors du congrès, l'ACJP a tenu son Assemblée générale annuelle et un nouveau Comité exécutif a été élu. Elle est désormais dirigée par M. Daniel MacRury.

Je tiens à lui offrir mes félicitations ainsi qu'à Mme Kathryn Gregory, M. Hugh Osler et M. Jim Phelps. Ceux-ci occuperont respectivement les fonctions de présidente élue, de vice-président et de trésorier. J'ai déjà hâte de travailler avec eux au cours des deux prochaines années.

Je tiens à remercier M. Willie Gibbs qui occupera maintenant la fonction de président sortant et Mme Elisabeth White qui occupait cette fonction auparavant. L'ACJP est extrêmement redevable à Elisabeth et à Willie pour leur présidence et leur engagement profond au cours des dernières années et dans l'histoire de l'Association.

Bien entendu, j'ose croire que vous prendrez plaisir à regarder dans ce numéro de l'Actualité-Justice les quelques photos qui sont un clin d'œil de beaux moments du congrès. Vous y trouverez aussi une copie de l'Accord d'Affiliation que nous avons signé avec l'Association correctionnelle américaine (ACA). Il s'agit d'un document important au plan de la visibilité et du partage des expériences de nos deux organismes et dans lequel nous croyons…

De la part du Conseil d'administration, du Comité consultatif et du personnel de l'ACJP, je vous souhaite une nouvelle année remplie de bonheur et de santé !

Advancing Knowledge to Prevent Crime

By Giselle Rosario and Lucie Léonard,

National Crime Prevention Centre, PSEP

...make Canadian communities safer through investments in crime prevention programs ...

The National Crime Prevention Strategy (NCPS) aims to make Canadian communities safer through investments in crime prevention programs that show promise. Canadians and Americans, more so than Britons, have made it clear that they believe that the best way to eradicate crime is to increase resources for addressing the social and economic problems that lead to crime[1]. This belief, which puts the focus squarely on the root-causes of crime, is akin to 'crime prevention through social development' (CPSD).

Crime Prevention through Social Development (CPSD)

CPSD is not a new approach. In fact, there is a wide understanding and acceptance of CPSD as among the most advanced crime prevention approaches. The NCPS funds hundreds of innovative crime prevention programs across Canada that utilize CPSD, as well as other approaches such as situational and environmental approaches. Nevertheless, the goal is to work towards building safer communities, and to do so by funding those initiatives that evidence tells us are likely to be effective in preventing and reducing crime. This evidence-based way of looking at the criminal justice system in general, and crime prevention in particular, is significant.

Evidence-based approaches and The National Crime Prevention Strategy (NCPS)

The NCPS has recently strengthened its resolve and re-organized its structure to reflect the need for policy and program development in crime prevention to be based on rigorous, evidence-based information. Evidence-based approach to crime prevention (EBCP) uses the highest level of science (or best available evidence) to be considered in any decision to implement a program designed to prevent crime[2]. It is by making decisions based on best practice; sound empirical studies and recent and relevant criminological literature that one can have some degree of confidence that the interventions funded will yield demonstrable benefits (decreased crime rate, increased feelings of safety, etc). However, even with an increasing reliance on evidence-based literature, it is by no means clear that one can attribute any particular intervention in the CPSD sphere to, for example, a decreased crime rate. At best it seems that correlation, as against causation, is the norm in this arena.

The typical Canadian community shares little resemblance to that of a science laboratory. In more controlled environments, one can isolate the factor/s of interest and control for other types of possible confounding variables. But communities are often dynamic and eclectic environments and they pose specific challenges.

Comprehensive Multi-Sectoral Initiatives in crime prevention

We know that communities where crime prevention programs are most needed tend to have a multiplicity of needs (social housing, employment, health care issues etc) and the best way to successfully address a crime issue is to involve multiple partners, community members, local government and police officials, business stakeholders, etc. Inclusivity and community ownership are two of the key objectives of comprehensive planning and action in crime prevention.

...communities are often dynamic and eclectic environments and they pose specific challenges.

In addition, these initiatives facilitate better coordinated and collective action by government, non government agencies and community groups; increase stakeholder and community awareness of the causes of crime; create more effective links with other funding programs, and generally encourage better alignment of the priorities and efforts of communities and governments at the local and national levels.

Through the work of the NCPS in comprehensive community initiatives (CCIs) thus far, some key success factors have become apparent, namely; balancing government and community approaches to action; central coordination and agency support, dedicated resources, as well as ownership. It has become clear that programs need to be locally developed, customized and owned. Ownership of the solutions to local crime and safety issues lie with the community, to be supported by national/regional strategy and infrastructure.

Evaluating complexity in community crime prevention programs

It becomes evident that the task of evaluation of comprehensive community initiatives is tricky. With multiple stakeholders, local ownership, numerous issues, and a host of intervening variables, evaluators have a challenging role. Nevertheless, evaluation of the results of crime prevention programs is important because of the growing cost of crime, and the need to ensure that government resources are invested in programs that can achieve their desired outcomes, to provide evidence of results being achieved and to meet funding requirements for accountability.

In attempting to evaluate crime prevention programs, evaluators consider the causal links between a program's assumptions and the outcomes desired; the effectiveness of the processes involved in implementation of the program; the contribution of initiatives to wider community goals; and the cost/benefit aspects and overall assessment of a program's multiple initiatives. This analysis needs to accommodate multiple goals, actors, agendas and timeframes, and ultimately the evaluation has to be grounded on valid and reliable data collections. Evaluation is a critical but complex endeavor in the field of comprehensive community crime prevention initiatives and evidence-based crime prevention.

In addition to developing knowledge based on evidence-based practice, funding comprehensive community initiatives and evaluating those initiatives, the NCPS understands that knowledge needs to be translated and disseminated using a variety of means, to a range of audiences. A sharpened focus on knowledge development and dissemination is an important component of the renewed strategy.

Many individual and community-based initiatives are seen as effective, but a more strategic approach involving multiple levels of partnership is preferable, particularly in addressing communities' distinct needs and priorities (Lab 2004; Rosenbaum 2002; Hughes 2000; Hope 1998). For the national strategy in Canada, it is clear that building and maintaining local partnerships is key to the sustainability of collaborative action. It is also quite clear that although planning an evaluation can be time consuming and complex and may create tension, evaluation is a vital element of success in the development, implementation, and sustainability of effective crime prevention[3].

Reference

1 Gallup Canada (survey conducted Dec. 5-11, 2003).

2 Sherman et al. (2002) Evidence-based Crime Prevention

3 See Leonard, Rosario, Scott & Bressan (2005: 233-250). Canadian Journal of Criminology & Criminal Justice. Vol 47. No 2.

Faire progresser les connaissances afin de prévenir la criminalité

Par Giselle Rosario et Lucie Léonard,

Centre national de prévention du crime, SPPCC

La Stratégie nationale pour la prévention du crime (SNPC) vise à rendre les collectivités canadiennes plus sûres en investissant dans les programmes de prévention de la criminalité qui semblent prometteurs. Les Canadiens et les Américains, plus que les Britanniques, ont dit clairement croire que le meilleur moyen d'éradiquer le crime était d'accroître les ressources pour régler les problèmes sociaux et économiques qui conduisent à la criminalité[1]. Cette conviction, qui s'attaque carrément aux causes profondes du crime, s'apparente à la prévention du crime par le développement social (PCDS).

... rendre les collectivités canadiennes plus sûres en investissant dans les programmes de prévention de la criminalité ...

La prévention du crime par le développement social (PCDS)

La prévention du crime par le développement social (PCDS) n'est pas une approche nouvelle. En fait, cette approche est largement reconnue comme l'une des plus progressistes. Dans l'ensemble du Canada, la SNPC finance des centaines de programmes innovateurs de prévention du crime qui utilisent la PCDS ainsi que d'autres approches telles que les approches situationnelles et environnementales. Néanmoins, l'objectif est de bâtir des collectivités plus

sûres en finançant les initiatives qui nous semblent efficaces, en raison de données probantes, pour prévenir et réduire la criminalité. Cette vision – fondée sur les faits – du système de justice pénale en général et de la prévention du crime en particulier est importante.

Les approches fondées sur les connaissances et la Stratégie nationale pour la prévention du crime (SNPC)

La SNPC a récemment renforcé son orientation et réorganisé sa structure afin de tenir compte de la nécessité d'utiliser une information rigoureuse, basée sur les connaissances, pour élaborer des politiques et programmes de prévention du crime. L'approche de la prévention du crime, fondée sur les connaissances, examine les résultats les plus scientifiques (ou les meilleures informations existantes) avant de décider de mettre sur pied un programme visant à prévenir la criminalité[2]. C'est en prenant des décisions basées sur des pratiques exemplaires, de bonnes études empiriques et des publications récentes et pertinentes en criminologie que s'installe un certain niveau de confiance quant aux avantages que généreront les interventions financées (taux réduit de criminalité, sentiment de sécurité accru, etc.). Toutefois, le fait d'invoquer plus souvent des écrits fondés sur les connaissances ne signifie absolument pas qu'il est possible d'attribuer, par exemple, une réduction du taux de criminalité à une intervention particulière liée à la PCDS. Dans l'hypothèse la plus optimiste, il semble que cette corrélation, comme c'est le cas par rapport aux causes, soit la norme en ce domaine.

...les collectivités sont souvent des milieux dynamiques et éclectiques qui posent des défis particuliers.

La collectivité canadienne type a peu de ressemblances avec celle d'un laboratoire scientifique. Dans les environnements plus contrôlés, il est possible d'isoler le ou les facteurs d'intérêt et de contrôler les autres catégories d'éventuelles variables confusionnelles. Mais les collectivités sont souvent des milieux dynamiques et éclectiques qui posent des défis particuliers.

Initiatives multisectorielles globales pour la prévention du crime

Nous savons que les collectivités qui ont le plus besoin de programmes de prévention du crime sont habituellement celles qui ont de multiples besoins (logement social, emploi, problèmes de soins de santé, etc.); la meilleure façon de résoudre un problème de criminalité consiste donc à faire participer de multiples partenaires, des membres de la collectivité, des représentants du gouvernement local et des services de police, des membres du milieu des affaires, etc. L'inclusivité et l'appropriation collective sont deux des principaux objectifs de la planification globale et de l'action pour prévenir la criminalité.

De plus, ces initiatives incitent le gouvernement, les organismes non gouvernementaux et les groupes communautaires à opter pour une action collective et mieux coordonnée. En outre, elles augmentent la sensibilisation des intervenants et des collectivités aux causes du crime, créent des liens plus efficaces avec d'autres programmes de financement et encouragent généralement un meilleur alignement des priorités et des efforts des collectivités ainsi que des gouvernements aux échelons local et national.

Grâce à la mise en œuvre de la SNPC dans le cadre d'initiatives communautaires globales à ce jour, certains facteurs clés de réussite sont devenus évidents, à savoir : la mise en concordance des méthodes d'intervention gouvernementales et communautaires; la coordination centralisée et le soutien des organismes; l'affectation de ressources à des fins particulières; et l'appropriation. Il est devenu clair que

les programmes doivent être élaborés localement, adaptés aux besoins locaux et adoptés par les collectivités. Les collectivités doivent s'approprier les solutions aux problèmes locaux de criminalité et de sécurité, et celles-ci doivent être soutenues par une stratégie et une infrastructure nationale ou régionale.

Complexité de l'évaluation dans le cadre des programmes communautaires de prévention du crime

L'évaluation des initiatives communautaires globales est manifestement une tâche complexe. Les multiples intervenants, l'appropriation locale, les nombreux enjeux et une foule de variables intermédiaires rendent difficile le rôle des évaluateurs. L'évaluation des résultats des programmes de prévention du crime n'en demeure pas moins importante en raison du coût croissant de la criminalité et de la nécessité de s'assurer que les ressources gouvernementales sont investies dans les programmes qui permettent d'atteindre les résultats souhaités, de prouver que des résultats ont été obtenus et de satisfaire aux exigences de financement en prévision de la reddition de comptes.

Pour tenter d'évaluer les programmes de prévention du crime, les évaluateurs examinent les liens de causalité entre les hypothèses de base d'un programme et les résultats visés; l'efficacité des processus utilisés pour réaliser le programme; la contribution des initiatives aux objectifs plus généraux de la collectivité; les aspects coûts-avantages et l'évaluation globale des multiples initiatives découlant d'un programme. Cette analyse doit tenir compte d'une multitude d'objectifs, d'acteurs, d'ordres du jour et de calendriers d'exécution et, en bout de ligne, l'évaluation doit s'appuyer sur des collectes de données valides et fiables. L'évaluation est une démarche essentielle mais complexe dans les domaines de la prévention du crime fondée sur les faits et des initiatives communautaires globales pour la prévention du crime.

En plus de permettre le développement de connaissances issues de la pratique fondée sur les faits, ainsi que le financement et l'évaluation des initiatives communautaires globales, la Stratégie nationale pour la prévention du crime reconnaît que le savoir doit être interprété et diffusé à l'aide de différents moyens à différents auditoires. Il est important que la stratégie renouvelée soit axée très précisément sur le développement et la diffusion des connaissances.

De nombreuses initiatives individuelles et communautaires semblent efficaces, mais il est préférable d'utiliser une approche plus stratégique comportant de multiples niveaux de partenariat, en particulier lorsqu'il s'agit de satisfaire les besoins et priorités propres à chacune des collectivités (Lab, 2004; Rosenbaum, 2002; Hughes, 2000; Hope, 1998). En ce qui concerne la stratégie nationale au Canada, il est clair que l'établissement et le maintien de partenariats locaux joue un rôle déterminant dans la viabilité de l'action collaborative. Il est également assez évident que la planification d'une évaluation peut être complexe, nécessiter beaucoup de temps et créer des tensions, mais l'évaluation est un élément essentiel de la réussite de l'élaboration, de la mise en œuvre et de la durabilité de la prévention efficace du crime[3].

Références

1 Gallup Canada (sondage réalisé entre le 5 et le 11 décembre 2003).

2 Sherman et al. Evidence-based Crime Prevention, 2002.

3 Voir Leonard, Rosario, Scott et Bressan. Canadian Journal of Criminology & Criminal Justice, vol. 47, no 2, 2005, p. 233-250.

Lower Criminal Limit an Old Chestnut

By Canada Safety Council

Prior to the election call, federal Justice Minister Irwin Cotler indicated he would consider lowering the blood alcohol concentration (BAC) for drinking and driving. He asked his provincial counterparts to consider the evidence in favor of reducing the criminal limit from its current level of 0.08 (80 milligrams of alcohol in 100 millilitres of blood) down to 0.05.

The provinces just aren't interested, and for good reason. The idea of criminalizing drivers at 0.05 is an old chestnut that's been around for years. It's been discounted time and time again. Legislative change should be driven by informed, objective analysis of the problem — not by emotion. Those advocating criminalization as an approach to safety may be well-meaning, but they are completely misguided.

Most provinces and territories already impose administrative licence suspensions on drinking drivers. If you have a BAC of 0.05 (0.04 in Saskatchewan) you immediately lose your licence for anywhere from four to 24 hours, longer with subsequent violations. These suspensions protect the public by taking potentially dangerous drivers off the road, and give those drivers a strong warning. They are an effective tool in the fight against impaired driving, in part because they impose swift and certain consequences.

Most Canadians do not realize that two levels of government deal with the impaired driving problem. The federal Criminal Code is applied at BACs of 0.08 and over.

Making conduct criminal is society's ultimate condemnation. The Criminal Code addresses transgressions such as murder, robbery and assault, that violate basic societal norms. Sanctions are very severe. For example, a criminal conviction, be it for armed robbery or for driving with a BAC over 0.08, limits travel and job opportunities for the rest of the offender's life. Justifiably the legal process to charge and convict is intricate and costly.

If the criminal BAC were reduced to 0.05, roadside suspensions would be replaced with a legal process that is intricate, punitive and costly. The increase in charges and court challenges would impose a huge burden on an already overtaxed court system. Politicians must address this serious situation rather than simply using criminalization as an expedient way to play into public opinion.

In an infamous October 1990 ruling known as the Askov decision, the Supreme Court declared that individuals have the right to trial within a reasonable amount of time. Within months of that decision, 50,000 charges were stayed in Ontario; many of these were impaired driving charges. There has recently been mention of a repetition of this situation.

The fact is that a few hard core drinking drivers cause most of the drunk driving problem in this country. High-BAC drivers (i.e. those with BACs over 0.15) represent about one per cent of the cars on the road at night and on weekends. Yet they account for nearly half of all drivers killed at those times.

These chronic offenders drink frequently, often to excess, and repeatedly drive after drinking. Many have previously been convicted for impaired driving and have driven while suspended. They resist changing their behavior, and are insensitive to anti-drinking-driving campaigns. Canada's penalties for impaired driving, already among the harshest in the developed world, do not deter them from drinking and driving.

Public policy must continue to target this hard core group. The irresponsible behavior of the few will not be changed by penalizing a new and larger group of lesser drinkers at a lower criminal limit.

An Exceptional Weekend

By Erin Crawley and Susan Haines,
Volunteers, Infinity Lifers Liaison Group

Correctional Service of Canada

As members of the Infinity Lifers Liaison Group, we were fortunate enough to volunteer at Collins Bay Institution's 29th Annual Exceptional People's Olympiad (EPO) this year.

The event is organized by the prisoners, bringing together "outside" and "inside" communities. Special athletes, caregivers, prisoners and volunteers participate in and manage "Olympic" events from high jump to track and field, with a little bit of mini- putt and hula-hooping in between. The CBI event brought together people from across southern Ontario, all with the intention of contributing to our community members' lives and being active.

What we found to be both surprising and touching was the degree to which the prisoners fund the weekend.

How It Began

In 1976 prisoner George Marcotte began an event at Collins Bay Institution (CBI) in Kingston, Ontario which would later become a tradition across Canada. Although not much is known about Marcotte's original vision, the story goes that with $180, a record player and an idea, the Exceptional People's Olympiad was born. His idea has spread and currently comes to life each summer at Springhill Institution in Nova Scotia, Leclerc Institution in Québec and Mission Institution in British Columbia.

Getting Ready

On both mornings the athletes, their chaperones and the community volunteers were treated to a full breakfast at Frontenac Institution, next door. Although the prisoners at Frontenac could not be directly involved at CBI's Olympiad,

they contributed a great deal by ensuring that everyone had a complete meal, to begin each day's games in a positive spirit.

The Olympic events began with opening ceremonies which included lighting the Olympic torch, a marching band and an address by Lucie McClung, then Commissioner of the Correctional Service of Canada (CSC).

The approximately 80 athletes, more than enthusiastic to begin their events, were paired with a prisoner who volunteered to act as "Godbrother" over the next two days, accompanying them from event to event.

Let the Games Begin!

The first day's events included running, high jump, long jump, short jump and football toss; Sunday's activities consisted of lighter fare – mini-putt, hula-hoop, basketball and bean-bag toss. But these Olympics weren't concerned with scores and ranks, although the results were tracked and credited. Every athlete won a ribbon for each event, worn proudly. Their T-shirts, covered in colourful ribbons from top to bottom, could be seen all over the yard.

Most noteworthy of all, however, were the feelings of happiness and community in the prison yard.

Lunch was prepared and served by prisoners each day: a veritable feast for the approximately 150 guests. The Collins Bay rock band, the Jail Birds, also re-energized the group for the afternoon's events by playing throughout the lunch hour and inspired many to dance along.

Those staying at the Queen's University residence were lucky enough to have another chance to dance. Athletes, caregivers and volunteers were able to meet and greet at a barbeque and dance. This was an opportunity to get to know each other better and talk with the athletes – many still wearing their ribbons and, of course, dancing into the night.

Inmate Involvement

What we found to be both surprising and touching was the degree to which the prisoners fund the weekend. While we knew they were pivotal in the orchestration of the Olympiad, we were unaware as to what extent. The prisoner committees and prisoner population solicited contributions and donations not only from outside organizations and businesses, but among themselves. They develop and coordinate fundraising campaigns as well as donate their personal time and money well in advance of each annual event.

Dedicated Volunteers

It is because of this dedication that so many athletes and volunteers are able to come together and share in such a positive event. The tireless efforts of Andy W., head of the Olympiad Organizing Committee must be acknowledged with great thanks. While his energy and commitment will be missed at next year's EPO, we are happy to know that he is living in a lower security institution.

Most noteworthy of all, however, were the feelings of happiness and community in the prison yard. Everyone enjoyed being together. For those two days everyone came together to cheer on the sweetest, happiest athletes we have had the pleasure to meet. And for weeks after we talked about what a life-changing experience this was.

Support, Camaraderie, and Productivity

To see a 6-foot, 3-inch, 200-lb. man covered in tattoos push a feeble, smiling girl around the yard in her wheelchair was very powerful. Even more compelling was realizing how it really didn't matter who we were or where we were at all. This realization helped us to understand why the Exceptional People's Olympiad is so important to the prisoners. But most consequential and meaningful to us was the incredible feeling of support, camaraderie and productivity that pervaded the grounds. Everyone felt like they mattered, everyone felt special and everyone felt like they were there to make a difference. And they did.

To view a short video on last year's EPO at CBI, visit: www.csc-scc.gc.ca/video/olym_e.shtml

Une fin de semaine exceptionnelle

Par Erin Crawley et Susan Haines, bénévoles, Infinity Lifers Liaison Group

Service correctionnel du Canada

En tant que membres de l'Infinity Lifers Liaison Group, nous avons eu la chance de participer, à titre de bénévoles, à la 29e Olympiade annuelle des personnes exceptionnelles à l'Établissement Collins Bay.

Cet événement organisé par les détenus, auquel participent des athlètes souffrant d'un retard de développement, des fournisseurs de soins, des délinquants et des bénévoles, permet de réunir les collectivités de l'« extérieur » et de l'« intérieur » et comprend des épreuves « olympiques », comme le saut en hauteur et l'athlétisme, entrecoupées de quelques activités plus légères comme le mini- putt et le hula-hoop. Des personnes de tout le sud de l'Ontario se sont données rendez-vous à Collins Bay avec l'intention de contribuer à la vie des membres de la collectivité et de faire un peu d'activité.

Ce que nous avons trouvé à la fois étonnant et touchant, c'est le rôle des détenus dans le financement de cet événement.

Les débuts

En 1976, un délinquant nommé George Marcotte a lancé à l'Établissement Collins Bay, à Kingston, en Ontario, un événement qui allait devenir une tradition dans tout le Canada. Bien qu'on ne sache pas vraiment quelle était la vision originale de Marcotte, l'histoire nous apprend qu'avec 180 $, un tourne-disque et une idée, il venait de créer l'Olympiade des personnes exceptionnelles. Son idée s'est répandue et l'événement se déroule maintenant chaque été à l'Établissement Springhill, en Nouvelle-Écosse, à l'Établissement Leclerc, au Québec, et à l'Établissement Mission, en Colombie-Britannique.

La préparation

Les deux matins, les athlètes, les délinquants qui leur étaient jumelés et les bénévoles de la collectivité ont eu droit à un petit déjeuner complet à l'Établissement Frontenac, situé tout près. Même si les délinquants de cet établissement ne pouvaient pas participer directement à l'Olympiade de Collins Bay, ils ont apporté une grande contribution en préparant des repas complets afin que les deux journées de compétitions débutent dans un esprit positif.

L'Olympiade a commencé par les cérémonies d'ouverture – allumage de la flamme olympique, fanfare et discours de Mme Lucie McClung, alors commissaire du Service correctionnel du Canada (SCC).

Chacun des quelque 80 athlètes, impatient de commencer les compétitions, était jumelé à un délinquant qui s'était proposé pour jouer le rôle de « grand frère » et qui l'accompagnait durant les deux jours afin de l'encourager.

Volume 21 No. 1

Que les jeux commencent !

Les épreuves de la première journée étaient la course, le saut en hauteur, le saut court et le lancer du ballon de football. Les activités du dimanche étaient plus légères – mini-putt, hula-hoop, basket-ball et jeux de poche. Dans ce genre d'olympiade, l'important n'est pas les points et les rangs, même si les résultats sont consignés et crédités aux athlètes. Chaque athlète gagnait un ruban pour chacune des épreuves à laquelle il participait, et il le portait fièrement. Partout dans la cour, on pouvait voir des tee-shirts couverts de haut en bas de rubans multicolores.

Le repas du midi a été préparé et servi par des détenus – un véritable festin pour les quelque 150 invités. Le groupe rock de Collins Bay, les Jail Birds, a redonné de l'énergie aux participants en vue des épreuves de l'après-midi, en jouant de la musique pendant toute la durée du repas. Certains des convives en ont même profité pour faire quelques pas de danse.

Les personnes qui demeuraient à la résidence de l'Université Queen's ont eu la chance d'avoir une autre occasion pour danser. On avait organisé pour les athlètes, les fournisseurs de soins et les bénévoles un barbecue et une soirée de danse. Les participants ont pu ainsi apprendre à mieux se connaître, à parler avec les athlètes – dont un grand nombre portaient encore leurs rubans – et, bien sûr, à danser toute la soirée.

La participation des détenus

Ce que nous avons trouvé à la fois étonnant et touchant, c'est le rôle des détenus dans le financement de cet événement. Nous savions que les détenus jouaient un rôle clé dans l'organisation de l'Olympiade, mais nous ne savions pas dans quelle mesure. Le comité des détenus et la population des détenus ont sollicité des contributions et des dons des organismes et entreprises de la collectivité, mais ils ont aussi fourni de l'argent de leur poche. Ils planifient et organisent des activités de financement et donnent de leur temps et de leur argent bien avant la tenue de l'Olympiade.

Des bénévoles dévoués

C'est grâce à ce dévouement que tant d'athlètes et de bénévoles ont la chance de se rassembler durant cet événement positif. Il faut souligner les efforts énormes d'Andy W., chef du comité organisateur de l'Olympiade. Son énergie et son engagement nous manqueront l'année prochaine, mais nous sommes heureux d'apprendre qu'il résidera alors dans un établissement à niveau de sécurité moins élevé.

L'élément le plus important, toutefois, est le sentiment de bonheur et de fraternité qui régnait dans la cour de l'établissement. Tous étaient contents d'être là. Pendant ces deux journées, tous les participants étaient rassemblés pour acclamer les athlètes les plus heureux et les plus gentils que nous ayions eu le plaisir de rencontrer. Et pendant des semaines après l'événement, nous avons continué à parler de cette expérience qui a changé nos vies.

L'élément le plus important, toutefois, est le sentiment de bonheur et de fraternité qui régnait dans la cour de l'établissement.

Le soutien, la camaraderie et la productivité

C'était extrêmement touchant de voir un homme de 200 livres, mesurant six pieds et trois pouces et couvert de tatouages, pousser le fauteuil roulant dans lequel était assise une jeune fille frêle et souriante. Extrêmement bizarre, aussi, de nous rendre compte qu'il importait peu qui nous étions et où nous étions. Cela nous a aidés à comprendre pourquoi l'Olympiade des personnes exceptionnelles est un événement si important pour les détenus. L'élément le plus éloquent pour nous a été l'incroyable sentiment de soutien, de camaraderie et de productivité qui envahissait la cour. Chaque personne se sentait importante, chaque personne se sentait spéciale et chaque personne estimait être là pour changer quelque chose. Et c'était vrai !

Pour regarder un court vidéo sur l'Olympiade de l'an dernier à Collins Bay, vous pouvez vous rendre à l'adresse suivante : www.csc-scc.gc.ca/video/olym_e.shtml

Volume 21 No. 1

Canadian Association for Civilian Oversight of Law Enforcement (CACOLE)

By Dirk Ryneveld, QC

BC Police Complaint Commissioner

President of CACOLE

The Canadian Association for Civilian Oversight of Law Enforcement (CACOLE) is a national non-profit organization of agencies involved in the oversight of police officers in Canada. CACOLE is dedicated to advancing the concept, principles and application of civilian oversight of law enforcement throughout Canada.

CACOLE welcomes memberships from individuals, community agencies and oversight organizations in the justice, rights and advocacy agencies including the Office of the Police Complaint Commissioner of British Columbia, the federal Military Police Complaints Commission and Commission for Public Complaints Against the RCMP, Alberta Law Enforcement Review Board, Manitoba's Law Enforcement Review Agency, the Special Investigations Unit, Commissaire à la déontologie policière, the Six Nations Police Commission and the Office of the Correctional Investigator in Ottawa. The Board of Directors of CACOLE has also embarked on an initiative to establish a coalition of international oversight agencies.

CACOLE'S tenth professional development conference was held in historic Montreal, Quebec from October 3-5, 2005. The theme was Current Issues in Police Accountability. The event attracted over 120 Canadian and international delegates and speakers from diverse sectors of the oversight community. They included members of federal, provincial and municipal oversight agencies, First Nations police commissions and police boards, police departments and other personnel in complaints handling, internal affairs and professional standards units, administrative agencies such as Ombudsmen, human rights, civil libertarians, academics and international organizations, police associations and government officials.

Consistent with CACOLE's focus on encouraging membership from a wide range of oversight organizations, the scope of conference topics is broad enough to be of interest to a cross section of delegates. Copies of current year and past conference presentations can be found at www.cacole.ca.

While oversight challenges may be similar in every jurisdiction the approaches to solutions differ, as they must be adapted to the local legislative and community contexts. There was particular interest in the presentations by the International Panel of representatives from Great Britain, Northern Ireland and the United States. It was most informative to hear their insights on issues such as citizen concerns about police investigating complaints about police, the impact of misconduct issues on public confidence; the processes used for findings of fact and merit determinations with respect to allegations of misconduct, informal resolution and strategies for outreach to diverse stakeholder communities. In the session called Parallel Complaint and Litigation Processes – When Cases Collide, delegates heard a lively discussion about issues relating to public complaints and internal discipline administration and civil and criminal court processes. There was considerable debate over current issues, implications and different perspectives on training, deployment, policies, legal issues and monitoring in Assessing Less than Lethal Force Options – the Taser.

The 2006 conference is scheduled for October 2-4 at the Marriott Pinnacle Downtown in Vancouver, British Columbia. Mark those dates on your calendar and plan on attending! At the end of the CACOLE conference there will also be the inaugural meeting of ISCOLE, (International Society for Civilian Oversight of Law Enforcement) to promote best practices relating to matters of international interest. We anticipate participation from countries world-wide and would welcome participation by members of the Canadian Criminal Justice Association (CCJA) and all persons interested in the field of civilian oversight of law enforcement.

Please check the web site from time to time for updates, registration information as well as resource material and links to affiliated agencies. We welcome your suggestions – write to us at info@cacole.ca or e-mail me at dryneveld@opcc.bc.ca .

Volume 21 No. 1

Excerpts From January 2006 Newsletter

Extraits des communiqués de presse de janvier 2006

Billions would be needed to put more people in jail and keep them there longer, writes Dan Gardner

Dan Gardner, The Ottawa Citizen
(Published: Friday, January 06, 2006)

When Stephen Harper released the Conservative party's justice platform yesterday, one detail conspicuously absent from the detailed 17-page handout that accompanied the release was the cost to implement the tougher sentences his party proposes. That's not surprising.

Politicians often do not realize that laws putting more people in prison, or keeping them there longer, raise the prison population – and that means higher costs.

Precisely how much Mr. Harper's promises would cost is impossible to know. But thanks to federal government documents obtained by the Citizen through Access to Information, they can be roughly estimated. At a minimum, the Conservative platform will cost $5 billion over 10 years, but the bill could be $11.5 billion. It could even be much more than that.

The federal cost-estimate was prepared by the staff of Public Security and Emergency Preparedness Canada during the last federal election. It took into account the four main justice proposals the Conservatives made in that campaign – and all four of those proposals are back in the platform Mr. Harper announced yesterday.

The first promise is to make it mandatory for criminals convicted of "select multiple violent or sexual offences" to serve their sentences consecutively, instead of concurrently as they now do. Depending on the circumstances, that could, for example, turn 10 years in prison into 40.

The second idea is a variation on American "three strikes" laws. It would see an automatic presumption of dangerous-offender status given to anyone convicted "and sentenced to federal custody for three violent or sexual offences." Dangerous-offender status means the person is given an indeterminate sentence and will only be released when deemed to be safe. Most dangerous offenders are never released.

The third proposal is to repeal the "faint hope clause," which allows prisoners serving life sentences to apply for early parole after serving at least 15 years.

The fourth change deals with statutory release – the policy that gives federal prisoners parole after serving two-thirds of their sentences unless it can be shown that they are too dangerous to be paroled. The Tories would abolish statutory release and replace it with "earned parole" – which means it would be up to the prisoner to show why he should be paroled.

To what extent these policies would boost prison populations – and therefore drive up costs – is impossible to gauge precisely. Much would depend on the details.

Minimum sentences falling out of favour

Janice Tibbetts, The Ottawa Citizen
(Published: Friday, January 06, 2006)

Promises by Canadian politicians to impose tougher automatic prison terms for gun crimes are being rolled out at a time when there is a worldwide trend away from minimum sentences and some countries are repealing their laws, says a new study.

The report, compiled by an Ottawa criminologist for the federal Justice Department, concludes mandatory prison terms appear to "have no discernible effect on crime rates" and create problems such as costly prison overcrowding and harsh treatment of minorities.

"After a decade in which a number of ... countries enacted mandatory sentencing legislation, there is clear evidence that several jurisdictions are either repealing or amending these punitive laws, " wrote Julian Roberts of the University of Ottawa.

His survey, which examined minimum jail terms in several countries, was submitted to the Justice Department in the fall.

Mr. Roberts noted minimum sentences have become a favorite of some Canadian politicians and they are particularly popular at election time.

The latest caution comes amid promises from the major political parties to an electorate that is nervous about violent gun crimes in major Canadian cities, including a Boxing Day shoot-out in downtown Toronto that killed an innocent teenager while she was shopping.

Offences against the administration of justice 1994/95 to 2003/04 – StatsCanada

Offences against the administration of justice, such as breach of probation and failure to appear, are accounting for a much larger share of the workload in Canada's criminal courts, according to a new report.

In 2003/04, nearly one-third (31%) of all cases before adult criminal courts involved at least one offence against the administration of justice. This was substantially higher than the proportion of 22% about a decade earlier.

The growth in the number of cases involving failure to comply with an order and breach of probation has fuelled much of this increased workload in adult courts.

The same trend has been apparent in youth courts. In 2003/04, 4 out of 10 cases included at least one offence against the administration of justice, up from 3 out of every 10 in 1994/95.

Offences against the administration of justice include failure to appear, breach of a probation order, unlawfully at large and failure to comply with an order. In addition, offences against the Young Offenders Act and the Youth Criminal Justice Act are essentially offences against the administration of justice.

This type of offence was more often associated with property offences than with crimes against the person.

Regain du crime au Canada : le Québec épargné

Mathieu Perreault, La Presse
(Le mercredi 28 décembre 2005)

La vague de meurtres par coups de feu qui frappe le Canada et marque la campagne électorale a relativement épargné le Québec. Alors que les crimes violents ont progressé de 20 % à Montréal entre 2003 et 2004, ils diminuaient de 1,4 % à Montréal.

Selon un rapport de Statistique Canada publié en novembre, le Québec est la province où le taux de crimes violents est les plus bas: 59 par 1000 habitants de 15 ans et plus, par rapport à une moyenne nationale de 106 par 1000 habitants. L'Alberta, province où l'opposition aux lois de contrôle des armes est très forte, a un taux de crimes violents presque trois fois plus élevé que le Québec.

Mais c'est au chapitre des homicides que l'écart s'est récemment creusé. Les taux d'homicides étaient déjà plus bas en 2004 à Montréal qu'à Toronto et Vancouver: 1,73 par 100 000 habitants, comparativement à 1,80 et 2,58. Mais en 2005, le nombre d'homicides a diminué de façon spectaculaire à Montréal, passant de 63 à 35. Toronto a aussi connu une baisse, mais elle est plus modeste: il y a eu 94 meurtres en 2004, dans la Ville reine, et 80 en 2005. À Vancouver, le nombre est à la hausse, de 56 à 67.

«Culture européenne»

Selon Wendy Cukier, présidente de la Coalition pour le contrôle des armes et professeure de droit criminel à l'Université Ryerson, à Toronto, la différence entre les taux de crimes violents du Québec et du reste du pays tient à la culture plus «européenne» des Québécois, qui rend le contrôle des armes à feu plus facile.

«Au Canada anglais, la culture américaine et son insistance sur le droit de porter des armes est plus présente, dit-elle en entrevue téléphonique. Le Québec est relativement isolé de cette influence à cause du français. La notion de masculinité au Québec est aussi différente, comme on le voit avec l'appui plus marqué aux mariages homosexuels et aux garderies. Le Québec comprend à peu près le même taux de propriétaires d'armes à feu que le reste du pays, mais ces propriétaires sont davantage en faveur du contrôle des armes.»

Divorce and the mental health of children

StatsCanada

Even before a marital breakup, young children of parents heading for divorce tend to develop mental health problems, according to a new study originating from the Research Data Centre program and published recently in the Journal of Marriage and Family.

The study found that children whose parents eventually divorce show higher levels of depression, as well as higher levels of anti-social behaviour, than children whose parents remain married.

Parental divorce is an increasingly common experience in childhood, with nearly one in two divorces in Canada involving dependent children.

Data from the National Longitudinal Survey of Children and Youth were used to track children aged four to seven who were living with both parents in 1994. The mental health characteristics of children whose parents remained married were compared to those whose parents had divorced by 1998.

Levels of depression and antisocial behaviour were found to be higher in 1994 among the children whose parents eventually divorced.

Parents who divorced by 1998 reported lower levels of marital satisfaction, and higher levels of depression and family dysfunction when first interviewed in 1994. They also tended to be younger than the parents of families that remained intact.

The study found that the same characteristics associated with parental divorce by 1998 were also associated with higher levels of childhood depression and anti-social behaviour.

Adult correctional services 2003/04

StatsCanada

Canada's incarceration rate in 2003/04, including individuals held in federal, provincial and territorial systems, was at its lowest level since 1981/82.

For every 100,000 adults in the population in 2003/04, 130 were incarcerated, a 3% decline from the previous year. It was the first decrease since 2000/01 when the incarceration rate became stable at 134 adults. Findings on Canada's adult correctional system show a continuing decline in the number of adults in sentenced custody, as well as a continuing increase in the number of adults in remand.

Although there has been a substantial increase in the average count of adults awaiting trial or sentencing over the past decade, the incarceration rate has been affected to a larger degree by the decrease in sentenced custody.

On an average day in 2003/04, 154,600 adults were under the supervision of correctional service agencies in Canada, down 3% from the previous year.

Four out of five of these adults, or just under 122,600, were being supervised in the community. The vast majority, 82%, were on probation, 11% were on conditional sentences and 7% were on parole or statutory release.

The remaining one in five adults, about 32,000, were in a federal penitentiary or in a provincial or territorial jail. This total (i.e., includes sentenced, remand and other temporary detention) was 2% lower than it was in 2002/03, and more than 5% below the level a decade earlier.

Moins de Canadiens en prison depuis 10 ans

Philippe Mercure, La Presse
(Le mardi 20 décembre 2005)

On comptait 32000 Canadiens dans les prisons du pays en 2003-2004. C'est 5% de moins que 10 ans auparavant.

Les Canadiens se seraient-ils assagis? Ils se retrouvent en tout cas moins souvent en prison qu'auparavant. En 2003-2004, le taux d'incarcération au pays a atteint son plus bas niveau depuis 1981-1982, révèle un rapport de Statistique Canada.

On comptait 32000 Canadiens dans les prisons du pays en 2003-2004. C'est 2% de moins que l'année précédente et 5% de moins que 10 ans auparavant. Fait intéressant, la proportion des détenus qui sont en prison pour y purger une peine est également en diminution.

En effet, en 2003-2004, les prisonniers qui avaient été condamnés par un tribunal ne représentaient que 31% de tous les prisonniers, contrairement à 42% en 1994-1995. Les autres sont en détention provisoire: ils attendent leur procès ou le prononcé de leur peine. Le rapport montre d'ailleurs que le recours à la détention provisoire est en progression depuis le milieu des années 80.

Selon Statistique Canada, plusieurs facteurs peuvent expliquer ces chiffres. D'abord, le nombre de crimes signalés par la police a chuté au cours des années 90, ce qui fait que moins d'adultes ont été traduits devant les tribunaux.

Depuis 1996, une solution de rechange à l'emprisonnement est également possible: la peine avec sursis. Dans certaines circonstances, un coupable peut purger sa peine dans la collectivité plutôt qu'en prison. Le rapport souligne également qu'un juge peut décider de soustraire à une peine d'emprisonnement le temps passé par un détenu en détention provisoire. Cela peut expliquer que le nombre de délinquants en prison pour une condamnation soit réduit par rapport au nombre de personnes en détention provisoire.

Referrals and convictions in youth and criminal courts 2003

StatsCanada

The majority of young people who have contact with Canada's youth courts and adult criminal courts are one-time offenders, according to a new study that traced the criminal "careers" of 59,000 young people.

The study found that the majority of these young people were referred to court on only one occasion, dispelling the image that most youth who come into contact with courts become chronic offenders. In fact, only a small percentage of repeat offenders were responsible for the majority of court-related activity.

International Prison Chaplains' Association 2005 Conference

No Estamos Solos – We Are Not Alone!

By Jodi McDonough and Marty Maltby, Project Officers,

Community Initiatives Division, Communications and Citizen Engagement Sector, Correctional Service of Canada

Three hundred and twenty-six prison chaplains from 70 countries around the world gathered this year in Cornwall, Ontario for a memorable and life-changing experience, the International Prison Chaplains' Association's fifth international conference (IPCA-V) entitled No Estamos Solos – We Are Not Alone.

IPCA's commitment to "unite, encourage and equip prison chaplains from around the world" worked magic in making everyone feel right at home.

Opening Night

Upon entering the site of the conference, participants felt the international camaraderie that filled the air – smiles, hugs and warm handshakes abounded. Anywhere you turned throughout the five days, eyes and ears were dazzled by the flurry of colours and dialects that permeated the atmosphere. Whether from the Congo, Belgium, Nepal or southern Ontario, IPCA's commitment to "unite, encourage and equip prison chaplains from around the world" worked magic in making everyone feel right at home.

Keynote Speakers

The Reverend Pierre Allard welcomed delegates and introduced the first evening's keynote speaker, Sister Helen Préjean. Author of Dead Man Walking and a native of Louisiana, Sister Préjean is internationally renowned for her tireless work against the death penalty, including sparking national dialogue on the issue and shaping the Catholic Church's newly vigorous opposition to state executions.

Other notable speakers included Dr. José Luis Pérez Guadalupe representing Latin America and the Spanish-speaking Caribbean. Dr. Pérez was recently involved in one of the worst riots to hit the main prison in Peru. The Reverend Dr. Hamilton Mvume Dandala, President of the South African Council of Churches, touched his audience deeply by sharing his own involvement as a peacemaker in many social revolutions in Africa. Dr. Tom O'Connor, USA, contributed his unique research perspective on the effect of pastoral care and Professor Christina Landman, South Africa, brought his audience inside a womens' prison, with all its challenging dynamics.

Workshops

Throughout the conference addresses from keynote speakers were interspersed with a broad array of workshops that ensured there was something for everyone: ex-prisoners' contributions to crime prevention and mental health hospitals in Germany, restorative justice for families of prisoners and the provision of ministry to indigenous people in prison; protecting the human rights of prisoners and the spiritual care of female prisoners affected by HIV/AIDS.

Participants were free to pursue workshops that piqued their curiosity and to share their experiences and understanding of the issues with workshop presenters, both from their personal point of view as well as their home country's political positioning on the issues.

IPCA's Origins

IPCA was founded in 1985 in Bossey, Switzerland and has organized an international conference every five years since then. The last one was held in Kroonstad, South Africa, in August 2000. The 2000 conference was a great success and the IPCA movement has continued to gain momentum since that time. IPCA worldwide is now represented in the six regions of the world, has contact with prison chaplains from all over the globe, has trained chaplains in South Africa and India, and has brought prison chaplains even closer together by continuing to increase opportunities for connectedness.

Organizing Challenges

A true testament to the spirit of collaboration and the power of teamwork is the generosity with which individuals and organizations around the globe contributed to the conference.

Despite these great strides, IPCA-V's organizing committee still encountered obstacles in the planning stages of the conference. Among such difficulties was obtaining travel visas for conference participants. Team members burned the midnight oil on many a night to ensure travel arrangements and necessary permits were in order for conference delegates.

The conference wound down with a formal banquet at which delegates were invited to attend in traditional dress. Elections were also held on that day, and the Conference General Forum elected Birgitta Winberg of Sweden as the new IPCA president, to replace the Reverend Dr. Pierre Allard who announced his retirement at the conference.

Generosity Abounds

A true testament to the spirit of collaboration and the power of teamwork is the generosity with which individuals and organizations around the globe contributed to the conference. Such kindness greatly contributed to IPCA-V's ability to meet and largely exceed participants' expectations.

Thanks to the countless contributions and efforts of correctional agencies, prison populations, voluntary organizations, volunteers, churches and religious orders, businesses, and citizens around the world, prison chaplains were able to return to their home countries with the increased knowledge and tools needed to continue to provide meaningful support and counsel to the incarcerated everywhere.

In addition, the donation of goods, including eyeglasses, hygiene products and clothing allowed chaplains to return with much to share with inmates in order to improve living conditions inside the walls. It is our hope that this type of exchange will extend well beyond the conference and that the developed world will continue to provide support and assistance to chaplains in the developing world.

On behalf of conference participants, thank you Pierre Allard for the leadership and charisma you have brought to IPCA. Like others, we are comforted in knowing that you will continue to bring those qualities with you, everywhere you go. You and your team truly made IPCA-V a wonderful, unforgettable and blessed event!

For additional information on the International Prison Chaplains' Association (IPCA) and the conference, visit their Web site at the following address: www.ipcaworldwide.org.

La Conférence de 2005 de l'Association internationale des aumôniers de prison

No Estamos Solos – Nous ne sommes pas seuls !

Par Jodi McDonough et Marty Maltby,
agents de projets,

Division des initiatives communautaires, Secteur de l'engagement des citoyens, Service correctionnel du Canada

Trois cent vingt-six aumôniers de prison de 70 pays se sont réunis cette année à Cornwall, en Ontario, pour participer à une expérience marquante et mémorable – la Cinquième conférence internationale de l'Association internationale des aumôniers de prison (IPCA), dont le thème était *No Estamos Solos – Nous ne sommes pas seuls*.

La première soirée

Dès leur arrivée sur les lieux, les participants ont senti l'esprit de camaraderie qui régnait – sourires sincères, étreintes et poignées de main chaleureuses en abondance. Pendant les cinq jours de la Conférence, nos yeux étaient éblouis par les couleurs dont était imprégnée l'atmosphère et nos oreilles étaient charmées par les nombreux dialectes entendus. L'engagement de l'IPCA de regrouper, d'encourager et d'outiller des aumôniers de prison de tous les coins du monde a fait des merveilles. Tous les participants – qu'ils soient du Congo, de la Belgique, du Népal ou du sud de l'Ontario – se sont sentis chez eux.

L'engagement de l'IPCA de regrouper, d'encourager et d'outiller des aumôniers de prison de tous les coins du monde a fait des merveilles.

Les conférenciers

Le révérend Pierre Allard a souhaité la bienvenue aux participants et a présenté la conférencière de la première soirée, Sœur Helen Préjean. Auteure du livre Dead Man Walking et native de la Louisiane, Sœur Préjean est renommée dans le monde entier pour son travail fervent contre la peine capitale. Elle a été à l'origine de l'amorce d'un dialogue national sur cette question et de l'opposition vigoureuse formulée récemment par l'Église catholique contre les exécutions dans les états.

Parmi les autres conférenciers, mentionnons José Luis Pérez Guadalupe, qui représentait l'Amérique latine et la partie hispanophone des Caraïbes. M. Pérez a été impliqué récemment dans l'une des pires émeutes survenues à la prison principale du Pérou. Le révérend Hamilton Mvume Dandala, président du Conseil des Églises d'Afrique du Sud, a profondément touché les participants en parlant de son rôle comme artisan de la paix dans de nombreuses révolutions sociales en Afrique. Tom O'Connor, des États-Unis, a parlé de la particularité de ses recherches sur les effets des services de pastorale. Quant au professeur, Christina Landman, d'Afrique du Sud, elle a fait un récit des circonstances difficiles d'une prison pour les femmes.

Les ateliers

Tout au long de la conférence, il y a eu également de nombreux ateliers sur des sujets très diversifiés : la contribution des ex-détenus à la prévention du crime et les hôpitaux psychiatriques en Allemagne, la justice réparatrice pour les familles des détenus et la prestation de services religieux aux Autochtones dans les prisons; la protection des droits de la personne pour les détenus et les activités spirituelles destinées aux délinquantes atteintes du VHI/sidas.

Les participants avaient le choix de participer aux ateliers qui piquaient leur curiosité et de faire connaître leurs expériences et leur compréhension des questions aux animateurs des ateliers, que ce soit en exprimant leurs points de vue personnels ou la position politique de leur pays d'origine sur ces questions.

L'origine de l'IPCA

L'IPCA a été fondée en 1985 à Bossey, en Suisse. Depuis sa création, elle a organisé une conférence internationale tous les cinq ans. La dernière a eu lieu à Kroonstad, en Afrique du Sud, en août 2000. Bien que la conférence de l'an 2000 ait été un franc succès, le mouvement de l'IPCA a continué à prendre de l'essor. L'Association compte maintenant des représentants dans les six régions du monde. Elle a des contacts avec des aumôniers de prison de tout le globe, elle a formé des aumôniers en Afrique du Sud et en Inde, et elle a rapproché les aumôniers de prison en continuant à leur offrir des occasions de se rencontrer.

Les difficultés relatives à l'organisation

Malgré ces grands progrès, le comité d'organisation de la Cinquième conférence de l'IPCA s'est heurté à des obstacles durant l'étape de la planification, notamment pour obtenir des visas de voyage pour les participants. Les membres de l'équipe ont travaillé très tard dans la nuit à plusieurs occasions pour régler les préparatifs de voyage et obtenir les permis nécessaires.

La conférence s'est terminée par un banquet, auquel les participants avaient été invités à assister en costume traditionnel. On a également tenu une élection durant cette journée, et le forum général de la Conférence a élu Birgitta Winberg, de la Suède, à la présidence de l'IPCA. Elle remplacera le révérend Pierre Allard, qui a annoncé sa retraite durant la Conférence.

La grande générosité

La générosité dont ont fait preuve des personnes et des organismes de tous les coins du monde à l'occasion de la Conférence témoigne réellement de l'esprit de collaboration et de la puissance du travail d'équipe. C'est cet élément qui a permis à la Conférence de répondre aux attentes des participants, et même de les dépasser.

Grâce aux contributions et aux efforts immenses d'organismes correctionnels, de populations carcérales, d'organismes bénévoles, de bénévoles, d'églises et d'ordres religieux, d'entreprises et de citoyens de partout au monde, les aumôniers de prison ont pu acquérir les connaissances et les outils nécessaires pour continuer à offrir soutien et conseils aux détenus.

Les aumôniers ont aussi rapporté dans leurs bagages des articles comme des lunettes, des produits d'hygiène et des vêtements, qu'ils pourront donner aux détenus afin d'améliorer leurs conditions de vie en prison. Nous espérons que ce genre d'assistance se poursuivra bien au-delà de la Conférence et que les pays développés continueront à apporter leur soutien et leur aide aux aumôniers des pays en développement.

La générosité dont ont fait preuve des personnes et des organismes de tous les coins du monde à l'occasion de la Conférence témoigne réellement de l'esprit de collaboration et de la puissance du travail d'équipe.

Au nom de toutes les personnes qui ont participé à la Conférence, merci à vous, Pierre Allard, pour le leadership et le charisme dont vous avez fait profiter l'IPCA. Nous nous consolons à l'idée que, comme d'autres, vous apporterez ces qualités avec vous partout où vous irez. Avec l'aide de votre équipe, vous avez fait de la Cinquième conférence de l'IPCA un événement merveilleux, inoubliable et béni!

L'information supplémentaire sur l'IPCA

Pour avoir de plus amples renseignements sur l'Association internationale des aumôniers de prison (IPCA) et sur la Conférence, veuillez visiter le site Web à l'adresse suivante : www.ipcaworldwide.org.

Canadian Criminal Justice Association

- Executive Committee
- Board of Directors and
- Advisory Council

2005 – 2006

Notes

- The date following each name indicates the year that the term of office on the Advisory Council expires. Each person is elected for a 3 year term, except for the Executive Committee Officers.
- From the attached list, the names in **bold, and in capital letters** are those of the members who will complete the Board of Directors, along with the officers designated in the Executive Committee list below.
- The Advisory Council includes **42 members** (excluding the Affiliate representatives), **15** of which are Board of Directors.

Association canadienne de justice pénale

- Comité exécutif
- Conseil d'administration et
- Comité consultatif

2005 -2006

Notes

- La date inscrite à la suite de chaque nom correspond à la fin du mandat de chacun au sein du Comité consultatif. Chaque personne est élue pour un mandat de 3 ans, sauf les dirigeants du Comité exécutif
- Les noms inscrits en **caractères gras, et en lettres majuscules,** sur la liste ci-jointe, sont ceux des administrateurs qui complètent le Conseil d'administration ainsi que les dirigeants du Comité exécutif énumérés ci-dessous.
- Le Comité consultatif comprend **42 membres** (excluant les représentants des affiliées), dont **15** font parti du Conseil d'administration.

Executive Committee / Comité exécutif

President/président :	**DANIEL MACRURY, Q.C., (c.r)**
Past-President/président sortant :	**WILLIE GIBBS**
President-Elect/présidente élue :	**KATHRYN GREGORY**
Vice-President/vice-président :	**HUGH OSLER**
Treasurer/trésorier :	**JIM PHELPS**
Chairperson of Nominating Committee / Président du Comité des candidatures 2005-2007:	**WILLIE GIBBS**

Board of Directors & Advisory Council / Conseil d'administration & Comité consultatif

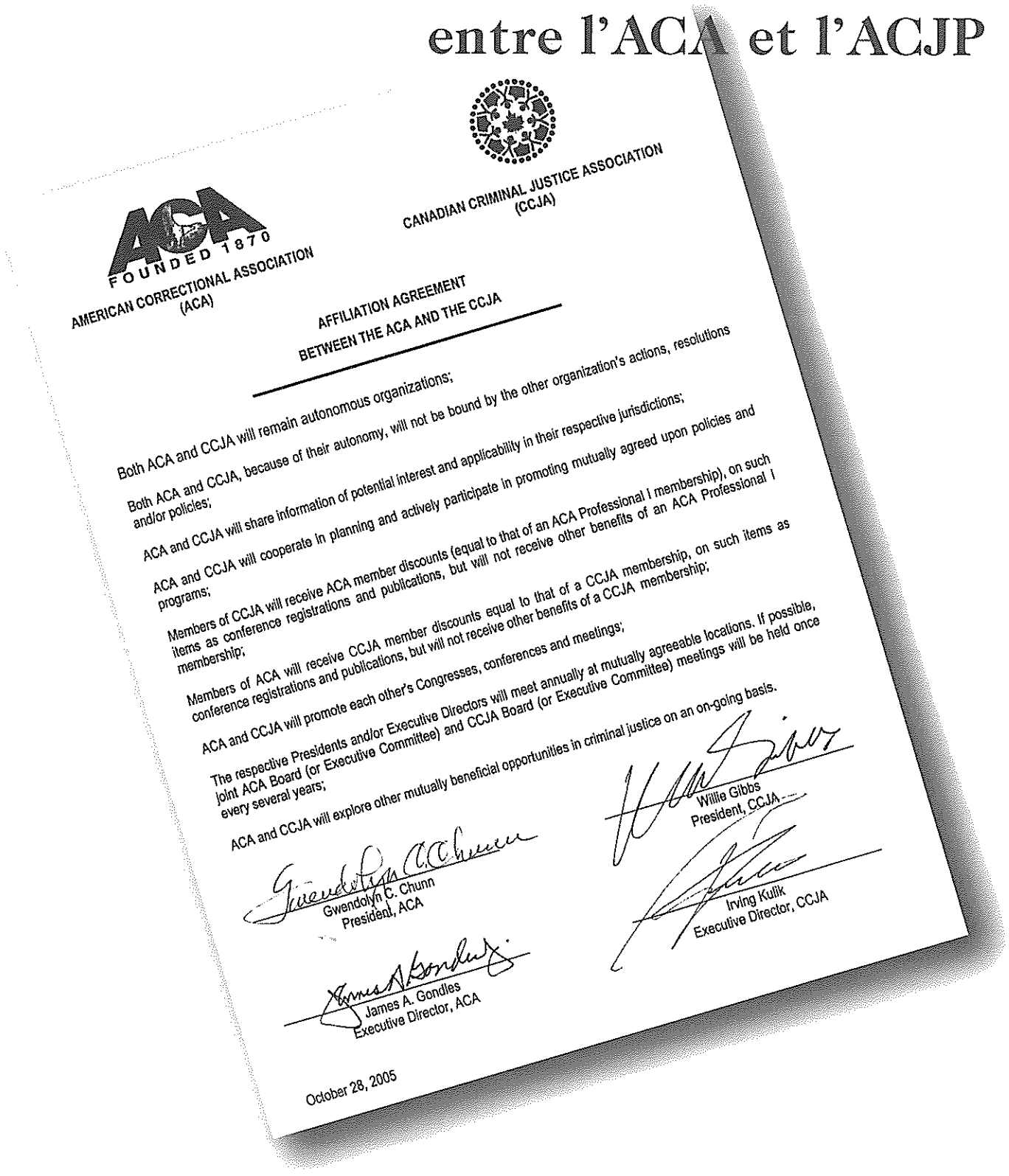
ALBERTA (4 seats/4 sièges)	**KATHRYN GREGORY** (2011) **ROLAND LAHAYE** (2006) Robin Murray (2006) Gordon Sand(2006) *Affiliate representative/Représentant de l'affiliée :* Robin Murray
BRITISH COLUMBIA/ COLOMBIE-BRITANNIQUE (5 seats/5 sièges)	**JOHN BRAITHWAITE** (2008) Donna Taylor (2008) Jim Hackler (2007) Judith Croft (2006) **JIM PHELPS** (2006) *Affiliate representative/Représentant de l'affiliée :* Sandra Thiessen
MANITOBA (2 seats/2 sièges)	**TRACEY BONE** (2008) **CORRINE DEEGAN** (2006) *Affiliate Representative/Représentant de l'affiliée :* Riel Dion
NEW BRUNSWICK/ NOUVEAU-BRUNSWICK (2 seats/2 sièges)	Donald V. LeBlanc (2007) **1 vacancy / 1 poste vacant** *Affiliate Representative/Représentant de l'affiliée :* Vacant
NEWFOUNDLAND/ TERRE-NEUVE (2 seats/2sièges)	Rosemary Mullins (2008) Terry Carlson (2006) *Affiliate Representative/Représentant de l'affiliée :* Vacant
NORTHWEST TERRITORIES/ TERRITOIRES DU NORD-OUEST (2 seats/2 sièges)	2 vacancies / 2 postes vacant
NOVA SCOTIA/ NOUVELLE-ÉCOSSE (2 seats/2 sièges)	**DAN MACRURY** (2009) Verona Singer (2007) *Affiliate Representative/Représentant de l'affiliée:* Vacant
NUNAVUT (2 seats/2 sièges)	**BEN VAN DEN ASSEM** (2007) **1 vacancy / 1 poste vacant**

Board of Directors & Advisory Council (cont'd)/ Conseil d'administration & Comité consultatif (suite)

ONTARIO (12 seats/12 sièges)	Frances McKeague (2008) **HUGH OSLER** (2008) Peter Prendergast (2008) **ELIZABETH WHITE** (2008) Mihael Cole (2007) **WILLIE GIBBS** (2007) Hugh MacLellan (2007) Leslie McDougall (2007) Mihael S. Phillips (2007) Juanita Curle (2006) Diane Doherty (2006) Morris Zbar (2006) *Affiliate Representative/Représentante de l'affiliée:* Frances McKeague
PRINCE EDWARD ISLAND/ ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD (2 seats/2 sièges)	Phil Arbing (2008) Ron Taylor (2008)
QUÉBEC (8 seats/8 sièges)	Patrick Altimas (2008) **CÉCILE TOUTANT** (2008) Robert Tremblay (2008) **ARLÈNE GAUDREAULT** (2007) Samir Rizkalla (2007) Lynn Smith (2007) Martin Van Ginhoven (2007) **PAUL WILLIAMS** (2006)
SASKATCHEWAN (2 seats/2 sièges)	Louis Lauzière (2007) **1 vacancy / 1 poste vacant**
YUKON (2 seats/2 sièges)	Dennis Cooley (2008) **SHARON HICKEY** (2006)

Affiliation Agreement Between the ACA and the CCJA

Entente cordiale entre l'ACA et l'ACJP



FOUNDED 1870

AMERICAN CORRECTIONAL ASSOCIATION
(ACA)

CANADIAN CRIMINAL JUSTICE ASSOCIATION
(CCJA)

AFFILIATION AGREEMENT
BETWEEN THE ACA AND THE CCJA

Both ACA and CCJA will remain autonomous organizations;

Both ACA and CCJA, because of their autonomy, will not be bound by the other organization's actions, resolutions and/or policies;

ACA and CCJA will share information of potential interest and applicability in their respective jurisdictions;

ACA and CCJA will cooperate in planning and actively participate in promoting mutually agreed upon policies and programs;

Members of CCJA will receive ACA member discounts (equal to that of an ACA Professional I membership), on such items as conference registrations and publications, but will not receive other benefits of an ACA Professional I membership;

Members of ACA will receive CCJA member discounts equal to that of a CCJA membership, on such items as conference registrations and publications, but will not receive other benefits of a CCJA membership;

ACA and CCJA will promote each other's Congresses, conferences and meetings;

The respective Presidents and/or Executive Directors will meet annually at mutually agreeable locations. If possible, joint ACA Board (or Executive Committee) and CCJA Board (or Executive Committee) meetings will be held once every several years;

ACA and CCJA will explore other mutually beneficial opportunities in criminal justice on an on-going basis.

Gwendolyn C. Chunn
President, ACA

James A. Gondles
Executive Director, ACA

Willie Gibbs
President, CCJA

Irving Kulik
Executive Director, CCJA

October 28, 2005

Affiliation Agreement between the American Correctional Association (ACA) and the Canadian Criminal Justice Association(CCJA) signed by the ACA's President in August 2005 (Baltimore, Maryland) / Entente cordiale entre l'American Correctional Association et l'Association canadienne de justice pénale signée par la présidente de l'ACA en août 2005 à Baltimore, Maryland

Irving Kulik, CCJA's Executive Director/directeur général de l'ACJP, **Gwendolyn C. Chunn**, President, ACA / présidente de l'ACA and / et **John Braithwaite**, Board Member of CCJA / membre du Conseil d'administration de l'ACJP

Willie Gibbs, CCJA's President / president de l'ACJP; Jim Gondles, ACA's Executive Director / directeur général de l'ACA; **John Braithwaite**, CCJA's Board Member / membre du Conseil d'administration de l'ACJP, et **Irving Kulik**, CCJA's Executive Director / directeur général de l'ACJP, after the signature of the Affiliation Agreement by the CCJA's President at the Congress 2005 in Calgary last October / après la signature de l'Entente cordiale entre les deux associations, signée par le président de l'ACJP lors du Congrès 2005 à Calgary en octobre dernier.

The 30th Canadian Congress on Criminal Justice

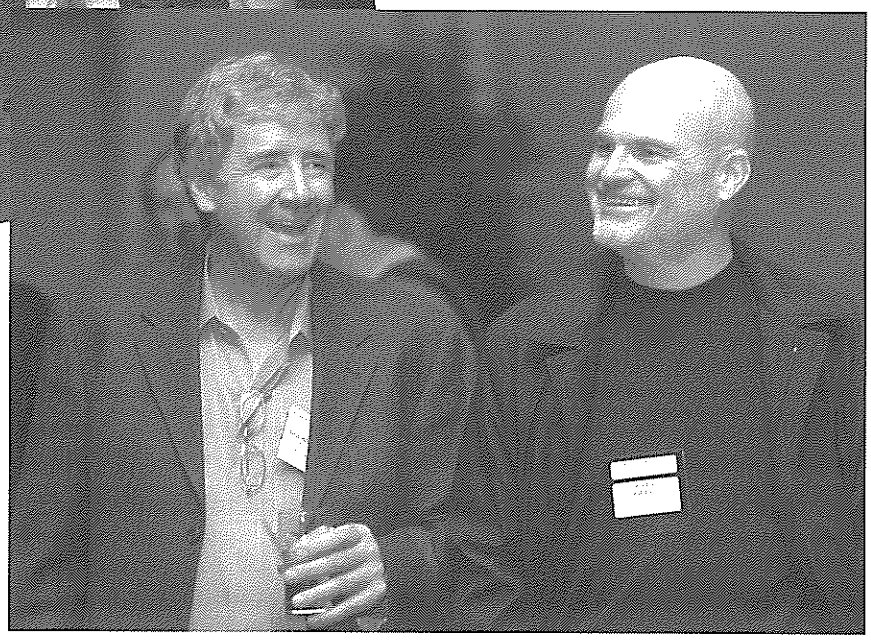
Le 30e congrès canadien de justice pénale

Viewpoint 2005 **Vision 2005**

Is the future ours to see? *Que nous réserve l'avenir?*

Wednesday, October 26 / Mercredi, 26 octobre

Group of participants at the Evening Social / Participants à la réception d'accueil.



***Roland LaHaye**, Congress Program Chair / président du programme and / et **Terry Field**, responsible for Congress Media / responsable des médias*

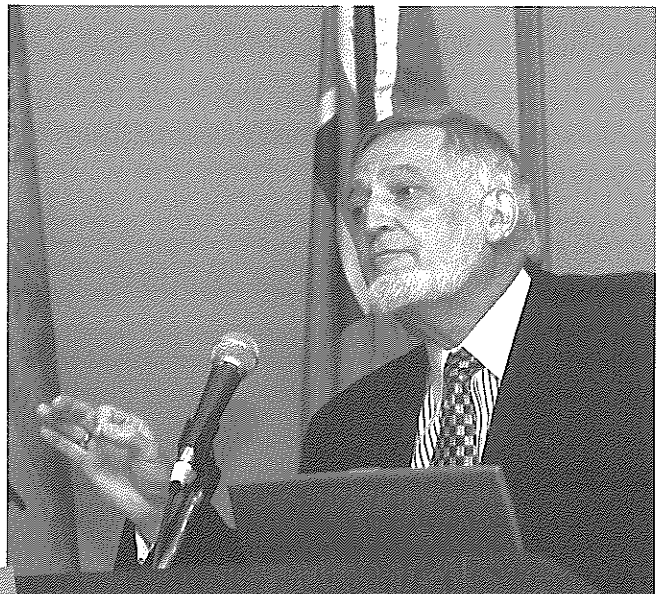
Thursday, October 27 /
Jeudi, 27 octobre

Avant-propos par la présidente d'honneur du Congrès 2005, ***la très honorable Beverley McLachlin, C.P.,*** *Juge en chef du Canada / Opening Remarks by the Congress 2005 Honorary Chair,* ***the Right Honourable Beverley McLachlin****, Chief Justice of Canada.*

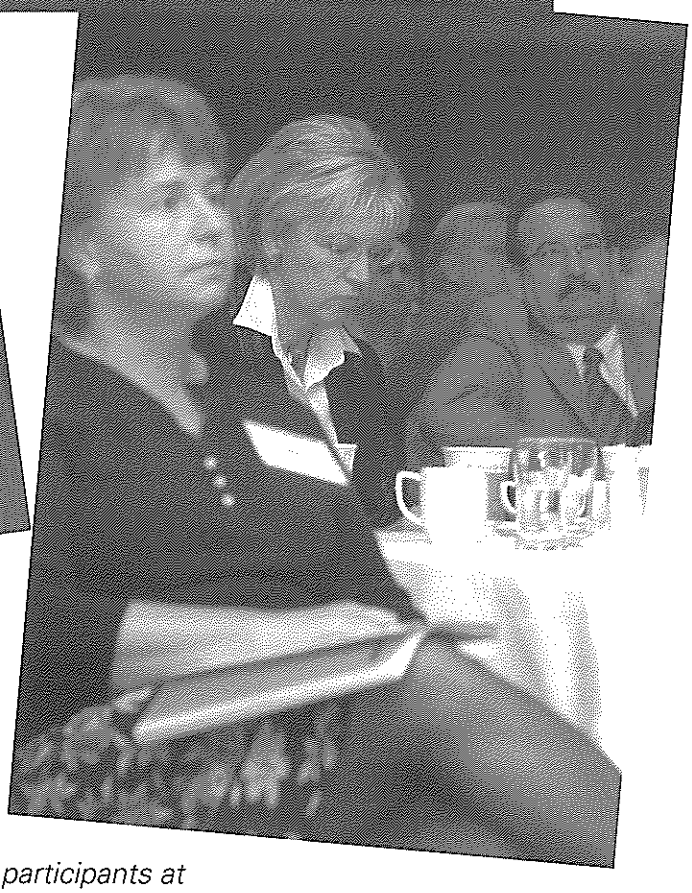
Willie Gibbs*, President of CCJA;* ***The Right Honourable Beverley McLachlin, P.C.****, and* ***The Honourable Ron Stevens****, Minister of Justice and Attorney General of Alberta / Le président de l'ACJP, la présidente honoraire du Congrès, et le minister de la Justice et procureur general de l'Alberta*

Keith Coulter*, Commissioner, of the Correctional Service of Canada and* ***Dave Broconnier****, Mayor of the City of Calgary / Le commissaire du Service correctionnel du Canada et le maire de la ville de Calgary*

Viewpoint 2005: Is the future ours to see?
The Keynote Speaker: ***Ruben Nelson,***
President of Square One Management and Creating Tomorrow Foundation /
Vision 2005: Que nous réserve l'avenir?
Le conférencier ***Ruben Nelson.***

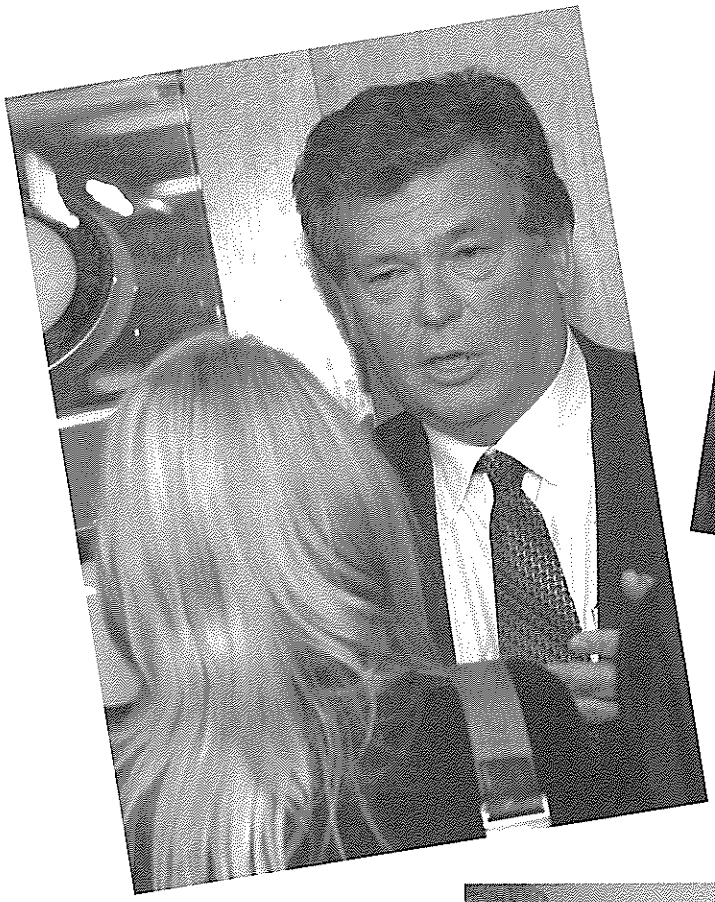


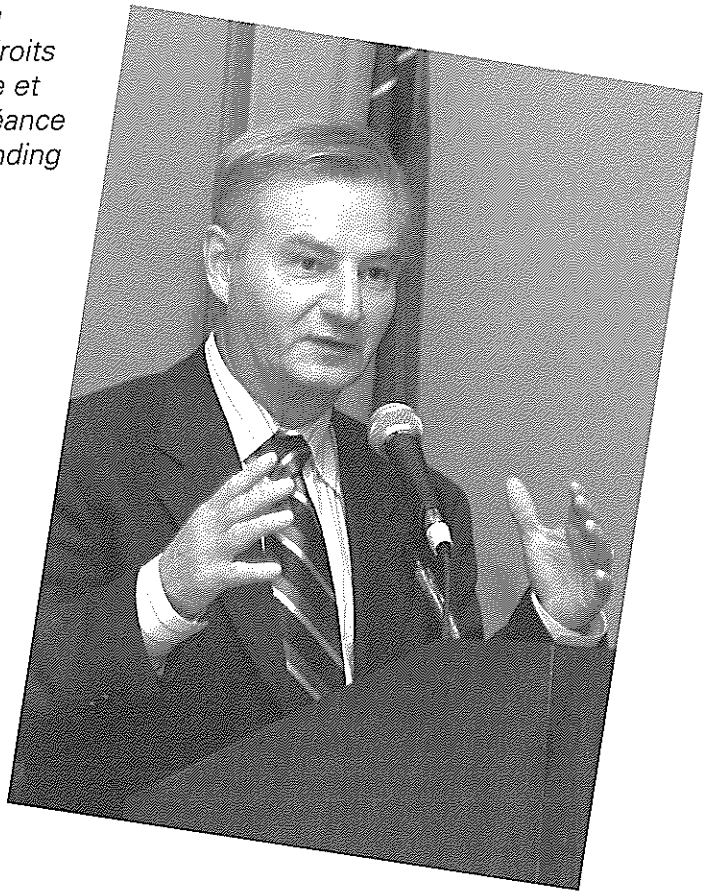
Yves Le Bouthillier*, président de la Commission du droit du Canada (panéliste à la séance plénière) / President, Law Commission of Canada (Congress Plenary Panel)*



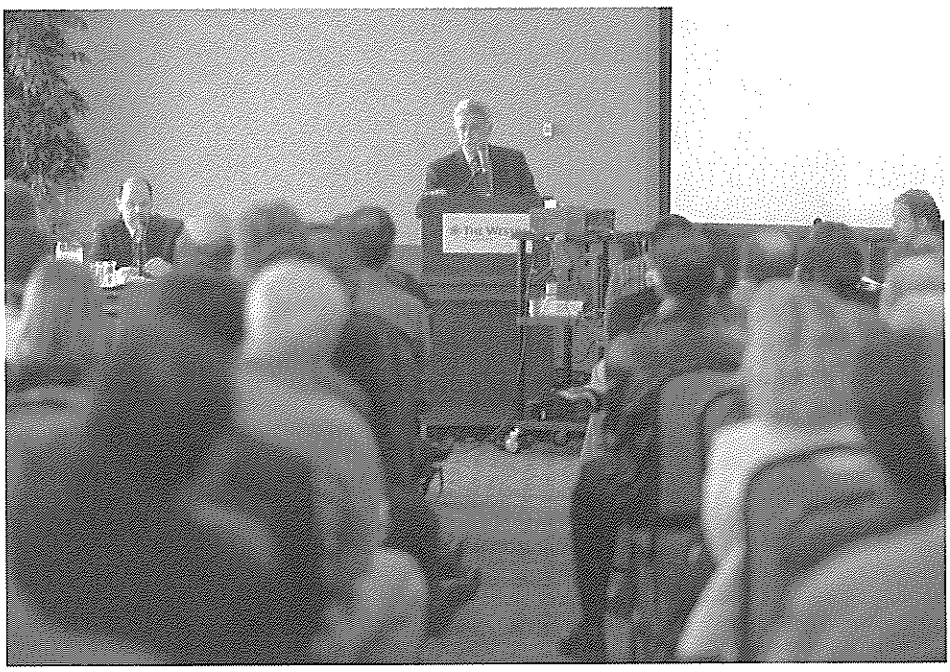
Participants à la conférence principale de Ruben Nelson / Group of participants at the Keynote Address by Ruben Nelson.

Serge Ménard, *député et membre du Comité permanent de la justice, des droits de la personne, de la sécurité publique et de la protection civile (panéliste à la séance plénière / MP and Member of the Standing Committee on Justice Human Rights, PSEP (Congress Plenary Panel)*

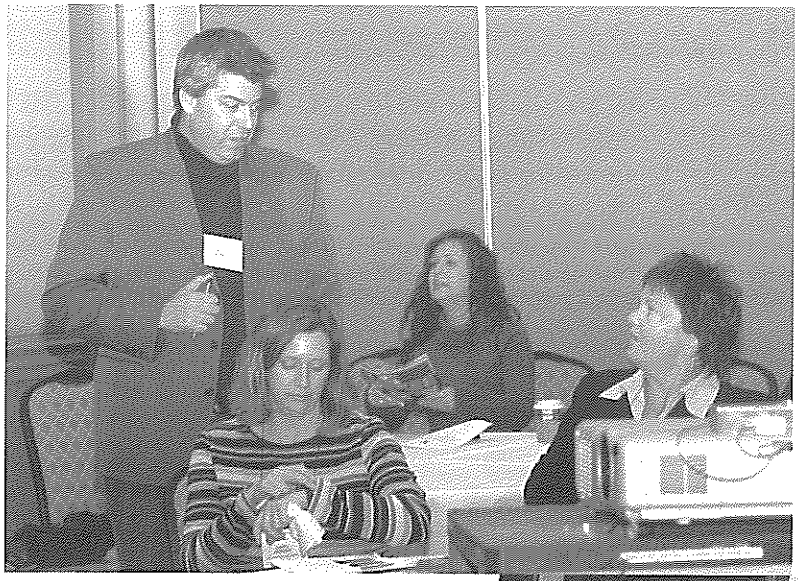




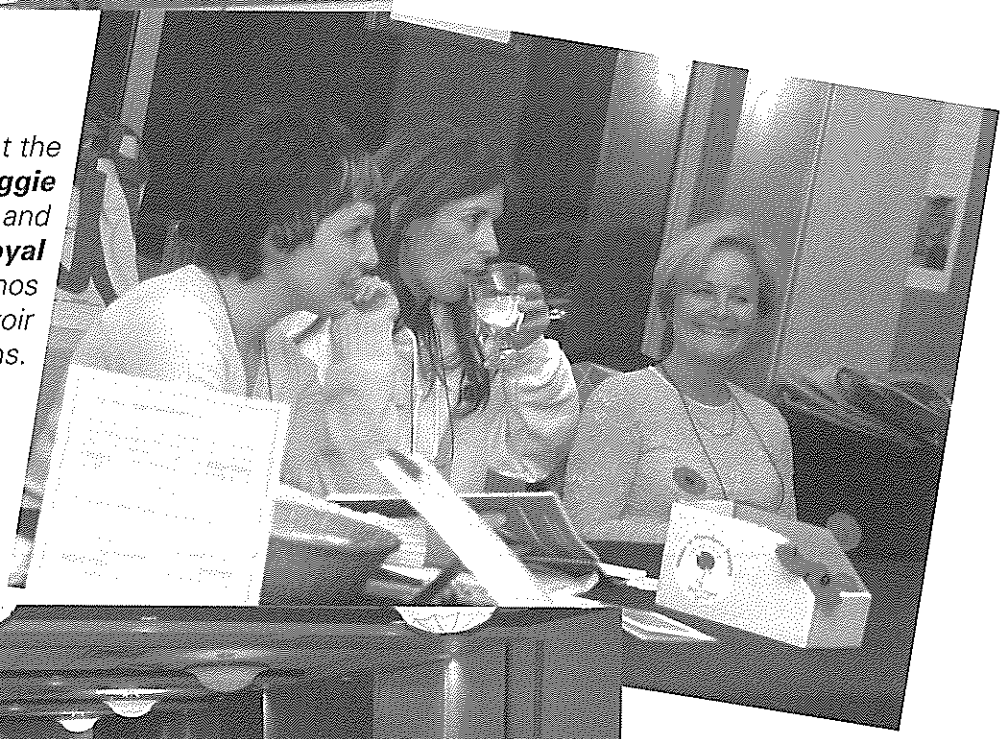
Luncheon Speaker: ***The Honourable Ron Stevens,*** *Minister of Justice and Attorney General of Alberta interviewed by journalists / le ministre de la Justice et procureur général de l'Alberta répondant aux médias.*



Workshop #3 – External Oversight: The Correctional Investigator's Contribution..., with ***Vaughan Barrett,*** *Scottish Prisons Complaints Commissioner /* ***Howard Sapers,*** *Correctional Investigator and* ***Drury Allen,*** *A/Director General, Incident Investigation,CSC / Atelier #3 – Un organisme de surveillance externe...., avec le commissaire aux plaintes des prisons écossaises, l'enquêteur correctionnel et le directeur général int., Enquêtes, SCC*



Atelier #6 – Les troubles du spectre de l'alcoolisation foetale (TSAF) réaction du SCC avec ***Robin Murray,*** *directeur général adjoint, Edmonton John Howard Society,* ***Patricia MacPherson,*** *gestionnaire de recherche, SCC et quelques participantes / Workshop #6 – FASD : Correctional Service Canada's Response with the Assistant Executive General, Edmonton John Howard Society, the Research Manager, Addictions Research Ctre, CSC and participants.*



*Some of our volunteers at the Registration Desk (****Maggie MacKillop, Barb Innes*** *and* ***a student from Mount Royal College****) / Quelques-unes de nos bénévoles au comptoir des inscriptions.*

Friday, October 28 / Vendredi, 28 octobre

Salvation Army « Good Samaritan Award Breakfast » / Petit-déjeuner de l'Armée du Salut « Remise du prix Bon Samaritain »

Don Evans, *récipiendaire du Prix Bon Samaritain / Recipient of the Good Samaritan Award*

*Workshop #18 – Wrongful Conviction..., **Hersh Wolch,** Lawyer; Wrongfull Conviction Applicant **Steven Truscott** and his son, **Ryan** / Atelier #18 – Les condamnations injustifiées.., **Hersh Wolch,** avocat; **Steven Truscott,** demandeur d'une révision suite à une condamnation injustifiée et son fils **Ryan***

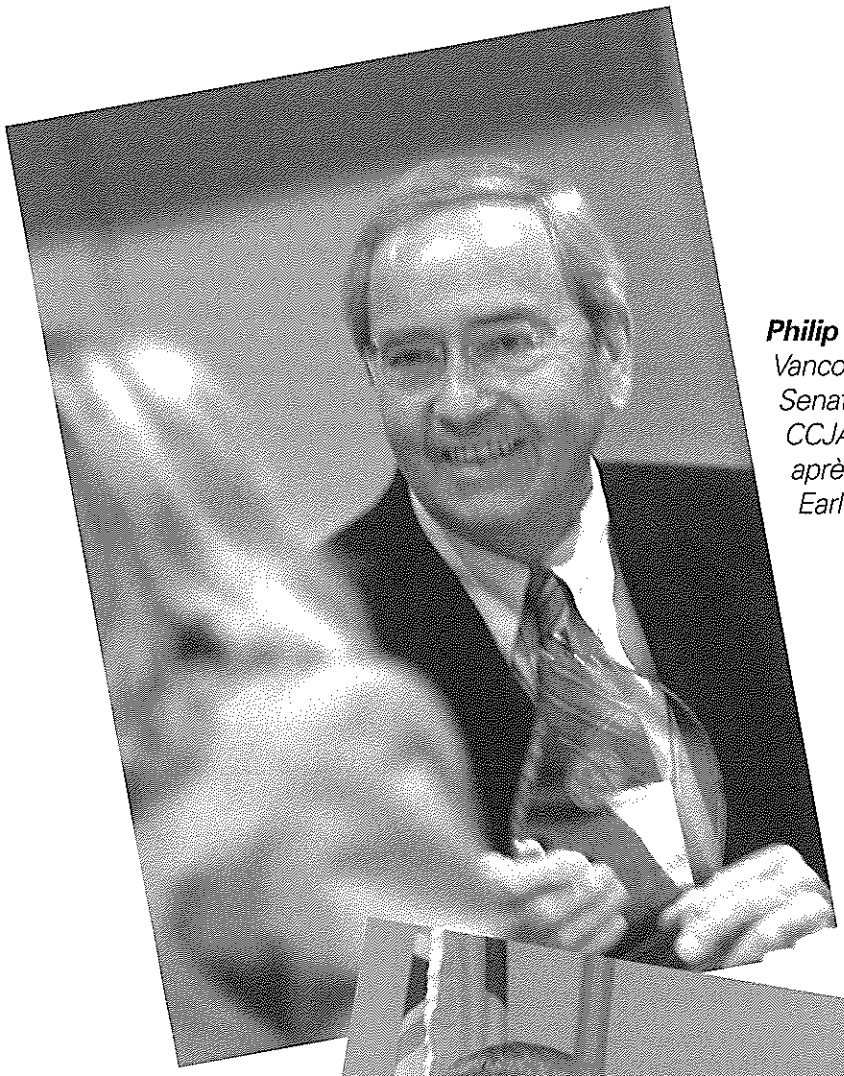
Saturday, October 29 / Samedi, 29 octobre

Plenary Session "The Evil Ways of Man: "BTK" and others" – ***Roy Hazelwood,*** *Sr. V.P., The Academy Group, USA / Séance plénière animée par* ***Roy Hazelwood***

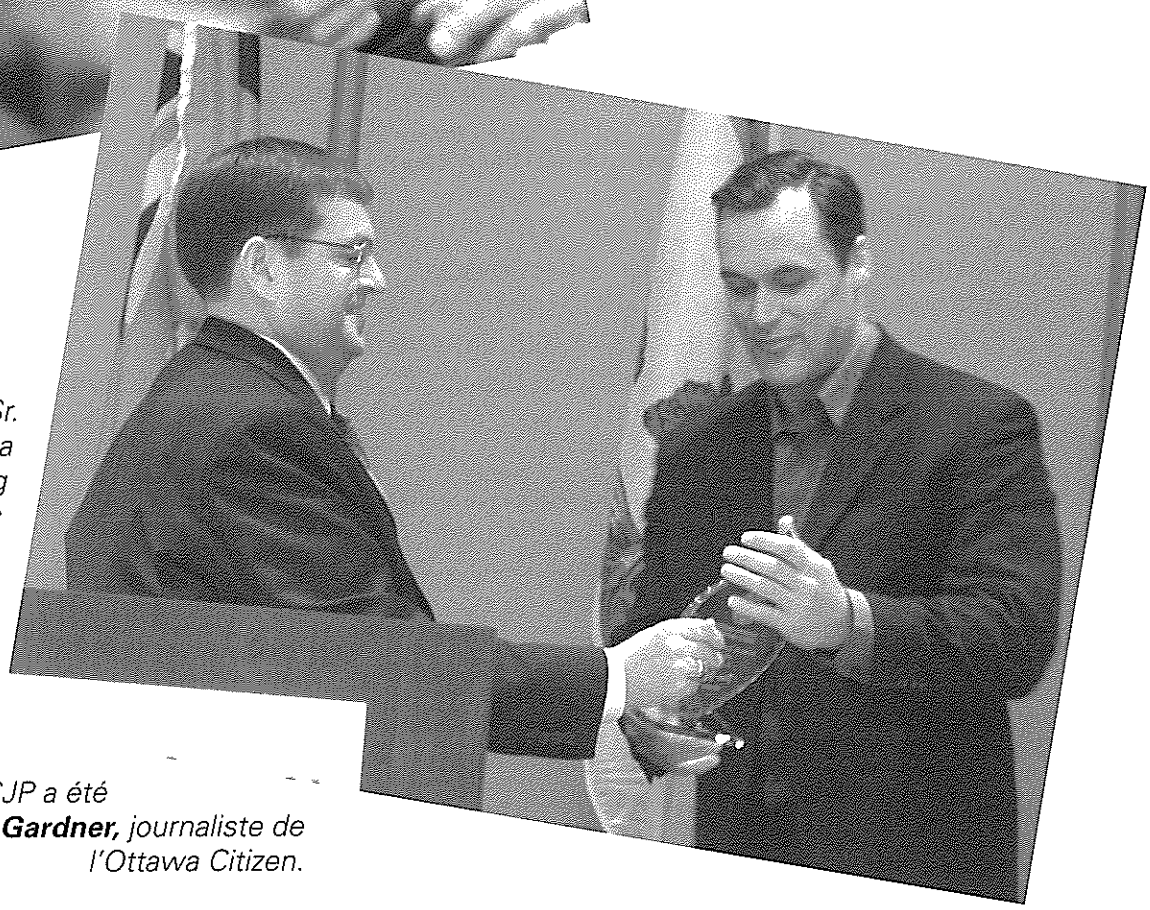
Quelques participants à l'un des déjeuners / Participants at one of the luncheon

Kathry Gregory, *présidente du Congrès 2005 recevant un prix du nouveau président de l'ACJP /* ***Kathy Gregory,*** *Chair of the Congress 2005 receiving an award from* ***Daniel MacRury,*** *CCJA's new President*

Frances McKeague, *President of the Ontario Association of Corrections and Criminology and member of the Congress 2007 Organizing Committee / présidente de l'OACC et membre du Comité organisateur du Congrès 2007*



Philip W. Owen, *former Mayor of Vancouver, after having received the Senator Earl A. Hastings Award from CCJA / ancien maire de Vancouver après avoir reçu le prix Sénateur Earl A. Hastings de l'ACJP*



Dan Gardner, *Sr. Writer, Ottawa Citizen receiving the Public Education Award from* ***Daniel MacRury,*** *CCJA's new President / Le prix de l'Éducation du public de l'ACJP a été remis à* ***Dan Gardner,*** *journaliste de l'Ottawa Citizen.*

2006 Edition / Édition 2006
Directory of Justice Services
Répertoire des services justice

(ISSN: 0225-4115)

The Canadian Criminal Justice Association publishes the Directory of Justice Services on an annual basis. There is no other book like it in Canada. It provides complete addresses, telephone and fax numbers, e-mail and web page addresses, and names of persons responsible for most justice services in Canada: police commissions, RCMP divisions, legal aid services, crime compensation boards, ombudsmen, courts, parole boards, correctional services for juveniles and adults, prisoner aid agencies, court workers, voluntary organizations, etc.

Price

CCJA members:
$30 + GST + $4 per copy for postage & handling
CCJA members residing in Ontario:
$30 + GST & PST + $4 per copy for postage & handling
Non CCJA members:
$35 + GST + $4 per copy for postage & handling
Non CCJA members residing in Ontario:
$35 + GST & PST + $4 per copy for postage & handling
Foreign:
$35 + $6 per copy for postage & handling

Ce livre est publié annuellement par l'Association canadienne de justice pénale et contient les adresses, les numéros de téléphone et de télécopieur, les adresses de courriels et de page web, ainsi que les noms des personnes responsables de la majorité des services de justice au Canada : divisions de la GRC, commis-sions des droits de la personne, services d'aide juridique, académies de police, protecteurs du citoyen, tribunaux, commission des libérations conditionnelles, services correc-tionnels (jeunes/adultes), aide aux prisonniers, auxiliaires de justice, organismes bénévoles, etc.

Prix

Membres de l'ACJP :
30$ + TPS + 4$ par exemplaire pour poste/manutention
Membres de l'ACJP résidants de l'Ontario :
30$ + TPS & TVP + 4$ par exemplaire pour poste/manutention
Non-membres de l'ACJP :
35$ + TPS + 4$ par exemplaire pour poste/manutention
Non-membres de l'ACJP résidants de l'Ontario :
35$ + TPS & TVP + 4$ par exemplaire pour poste/manutention
À l'extérieur du Canada :
35$ + 6$ par exemplaire pour poste/manutention

Please send me (_____) copy (ies) of the directory / Veuillez me faire parvenir (_____) copie(s) du répertoire.
I have enclosed the sumof $_____ based on application rates listed above. / J'ai joint la somme requise de _____ $ en fonction des prix indiqués ci-dessus. GST/TPS #: 118830660

All orders must be prepaid – Payment can be made :
Toutes les commandes doivent être pré-payées – Vous pouvez payer:

☐ **by cheque to / par chèque, payable à:**

Canadian Criminal Justice Association/
Association canadienne de justice Pénale
1750, Courtwood Crescent, #308, Ottawa, ON K2C 2B5
Tél: (613)725-3715 – Téléc:(613)725-3720 – Courriel: ccja@bellnet.ca

☐ **or by credit card / ou par carte de crédit:**

☐ VISA ☐ MASTERCARD ☐ DINERS CLUB/enROUTE ☐ AMERICAN EXPRESS

_____ _____
(Card No./Nº de la carte) (Expiry Date/Date d'expériration)

_____
(Name on the card, please print/Nom inscrit sur la carte, en lettre moulées)

Name/Nom : _____

Address/Adresse : _____

City/Ville :_____ Prov./State :_____ Country/Pays: _____

Postal Code Postal : _____ Tel./Tél. : _____

2005 – 2006 Edition / Édition 2005-2006
Directory for Victims of Crime
Répertoire des services aux victimes d'actes criminels

(ISSN: 0847-3668)

Provides a brief description of the services and assistance available from the vast majority of agencies/organizations concerned about victims in Canada. It also includes addresses, telephone and fax numbers, as well as e-mail and web site addresses for approximately 1,000 listings. A useful tool for victims of crime and criminal justice practitioners

On y retrouve une brève description des services et de l'aide offerts par la très grande majorité des organismes canadiens que le sort des victimes préoccupe. Il inclut également l'adresse, les numéros de téléphone et de télécopieur, ainsi que les adresses de courriel et de site web pour quelque 1 000 organismes. Un outil utile pour les victimes d'actes criminels et les praticiens du domaine de la justice pénale.

Price

CCJA members:
$20 + GST + $5 per copy for postage & handling
CCJA members resident of Ontario:
$20 + GST & PST + $5 per copy for postage & handling
Non CCJA members:
$25 + GST + $5 per copy for postage & handling
Non CCJA members residing in Ontario:
$25 + GST & PST + $5 per copy for postage & handling
Foreign:
$25 + $7 per copy for postage & handling

Prix

Membres de l'ACJP :
20$ + TPS + 5$ par exemplaire pour poste/manutention
Membres de l'ACJP résidants de l'Ontario :
20$ + TPS & TVP + 5$ par exemplaire pour poste/manutention
Non-membres de l'ACJP :
25$ + TPS + 5$ par exemplaire pour poste/manutention
Non-membres de l'ACJP résidants de l'Ontario :
25$ + TPS & TVP + 5$ par exemplaire pour poste/manutention
À l'extérieur du Canada :
25$ + 7$ par exemplaire pour poste/manutention

Please send me _____ copy (ies) of the directory / Veuillez me faire parvenir _____ copie(s) du répertoire.
I have enclosed the sum of $_____ based on rates listed above. /
J'ai joint la somme requise de _____$ en fonction des prix indiqués ci-dessus. GST/TPS # : 118830660

All orders must be prepaid – Payment can be made :
Toutes les commandes doivent être pré-payées – Vous pouvez payer:

☐ **by cheque to / par chèque, payable à:**

Canadian Criminal Justice Association/
Association canadienne de justice Pénale
1750, Courtwood Crescent, #308, Ottawa, ON K2C 2B5
Tél: (613)725-3715 – Téléc:(613)725-3720 – Courriel: ccja@bellnet.ca

☐ **or by credit card / ou par carte de crédit:**

☐ VISA ☐ MASTERCARD ☐ DINERS CLUB/enROUTE ☐ AMERICAN EXPRESS

_____ _____
(Card No./Nº de la carte) (Expiry Date/Date d'expériration)

_____
(Name on the card, please print/Nom inscrit sur la carte, en lettre moulées)

Name/Nom : _____

Address/Adresse : _____

City/Ville :_____ Prov./State :_____ Country/Pays: _____

Postal Code Postal : _____ Tel./Tél. : _____

Canadian Journal of Criminology and Criminal Justice

Revue canadienne de criminologie et de justice pénale

1750 Courtwood Crescent # 308, Ottawa, Ontario, Canada K2C 2B5
Telephone: (613) 725-3715 – Fax/Téléc.: (613) 725-3720
E-mail/Courriel: ccja@bellnet.ca – Web: www.ccja-acjp.ca

Volume 48 (2006)

Edited by Professor Peter J. Carrington, , University of Waterloo, the **Journal** is the only Canadian quarterly in the field of criminology and criminal justice that has been published regularly since 1958. More than forty years of facts and views on Canada's criminal justice system have now been collected. The **Journal** is the technical publication of the Canadian Criminal Justice Association.

Rédacteur: le Professeur Peter J. Carrington de l'Université de Waterloo. La **Revue** est le seul trimestriel canadien dans le domaine de la criminologie qui est publié régulièrement depuis 1958. La collection contient maintenant plus de quarante ans de données et de réflexions sur la justice pénale au Canada. La **Revue** est le périodique technique de l'Association canadienne de justice pénale.

Annual Subscription Rates

Individual*	$ 55.00 + GST = $ 58.85 (Can.)
Student*	$ 25.00 + GST = $ 26.75 (Can.)
Institutions**	$115.00 + GST = $ 123.50 (Can.)
Single issue	$ 20.00 + GST = $ 21.40 (Can.)

* ***Individual*** subscribers (including students) are those who subscribe to the *Journal* for their own personal use. Students must provide copy of their student card.

** ***Institutional*** subscribers are: corporations, departments, institutes, faculties, agencies, libraries, etc.

Subscribers outside Canada do not pay GST but they must add $15. (postage and handling) per volume, ($3.75 per issue).
Payment must be in US funds only.
GST #118830660

Abonnements annuels

Individuel*	$ 55.00 + TPS = $ 58.85 (can.)
Étudiant*	$ 25.00 + TPS = $ 26.75 (can.)
Institutions**	$115.00 + TPS = $123.50 (can.)
Le numéro	$ 20.00 + TPS = $ 21.40 (can.)

* Les abonnés ***individuels*** (y compris les étudiants) sont ceux qui reçoivent la *Revue* pour leur usage personnel. Les étudiants doivent fournir une copie de leur carte d'étudiant.

** Les abonnés ***institutionnels*** sont les sociétés, les ministères, les instituts, les facultés, les agences, les bibliothèques, etc.

Les abonnés hors Canada ne paient pas la TPS, mais doivent ajouter un supplément de $15. (port et manutention) pour chaque volume, ($3.75 par numéro). Paiement accepté en devises américaines seulement.
TPS #118830660

I wish to subscribe to the **Canadian Journal of Criminology and Criminal Justice** /
Je désire m'abonner à la **Revue canadienne de criminologie et de justice pénale**

Name/Nom : _____

Address/Adresse : _____

Country/Pays : _____ Postal Code/Code postal or Zip Code: _____

☐ **I wish to pay by credit card / Je désire payer par carte de crédit**

☐ VISA ☐ MASTERCARD ☐ DINERS CLUB/enROUTE ☐ AMERICAN EXPRESS

_____ _____
(Card No./Nº de la carte) (Expiry Date/Date d'expériration)

_____ _____
(Name on the card, please print/Nom inscrit sur la carte, en lettre moulées) (Signature)

☐ or by cheque/ou par chèque – **(Please make your cheque payable to the publisher: University of Toronto Press/ Veuillez libeller votre chèque au nom de la maison d'édition: University of Toronto Press) mail to/poster à : University of Toronto Press, Division Journals, 5201, rue Dufferin, Toronto, ON, Canada, M3H 5T8.**

Coming Events / Prochains événements

(Published in the language submitted / Publiés dans le langage soumis)

2006

Du 8 au 11 avril / April 8 - 11

14e Conférence annuelle Association canadienne des infirmières et infirmiers en sidologie (ACIIS/CANAC

Theme/Thème: *"VIH/SIDA: Complexité d'un syndrome, diversité des soins/HIV/AIDS: Complexity of a Syndrome, Diversity in Caring"*
Place/Endroit: Hôtel Delta Centre-ville, Montréal, Québec
Information/Renseignements: CANAC/ACIIC, C.P. 93, Pontypool, Ontario, Canada L0A 1K0. Web: canacmontreal2006@yahoo.ca

August 6 - 11 / du 6 au 11 août

The Fifth Healing Our Spirit Worldwide Gathering

Place/Endroit: Edmonton, Alberta, Canada
Information/renseignements: International Indigenous Council for HOSW, 10975 - 124 Street, Edmonton Alberta, Canada T5M 0H9. Web: www.hosw.com

August 12 – 17 / du 12 au 17 août

American Correctional Association's 136th Congress of Correction

Place/Endroit: Charlotte, North Carolina, U.S.A.
Information/Renseignements: American Correctional Association, Convention Department, 4380 Forbes Blvd., Lanham, MD 200706-4322, U.S.A. Tel/Tél. : (800) 222-5646 ext. 1922. Fax/Téléc. : (301) 918-8198. Web : www.aca.org

October 10 and 11 / les 10 et 11 octobre

Colloque international du Centre international de criminologie comparée (Montréal, Canada) et de l'Institut de lutte contre la criminalité économique (Neuchâtel, Suisse)

Theme/Thème : *« L'évaluation de la criminalité économique et des moyens de la contrer »*
Place/Endroit : Montréal, Québec, Canada
Information/Renseignements : M. Jean-Luc Bacher, CICC, Université de Montréal, C.P. 6128, succ. Centre-ville, Montréal, Québec, H3C 3J7 Canada. E-mail/Courriel : bacherl@crim.umontreal.ca

2007

January 20 - 24 / du 20 au 24 janvier

American Correctional Association – 2007 Winter Conference

Place/Endroit: Tampa, Florida, U.S.A.
Information/Renseignements : American Correctional Association, Convention Department, 4380 Forbes Blvd., Lanham, MD 200706-4322, U.S.A. Tel/Tél. : (800) 222-5646 ext. 1922. Fax/Téléc. : (301) 918-8198. Web : www.aca.org

Canadian Criminal Justice Association

Association canadienne de justice pénale